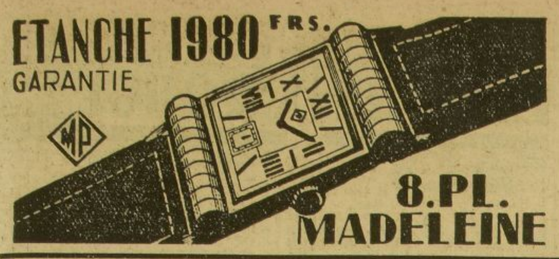
ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8.PL.
MADELEINE

VENDREDI
18 OCT.
1946
5e ANNEE
No 718
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

18-IX-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

d'abord

UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

POUR ASSURER LES RATIONS DE VIN JUSQU'EN JANVIER : Réquisition des stocks D'ALGERIE

M. RACAMOND avait assuré au "conseil de guerre" de la C.G.T. :

"Les provisions actuellement en Algérie suffiraient PRESQUE A COUVRIR LES RATIONS 1946"

NOTRE correspondant d'Alger nous télégraphie que M. Yves Chataigneau, gouverneur général d'Algérie, soucieux de maintenir le ravitaillement normal du vin pour la population algérienne et d'augmenter l'exportation vers la Métropole, a pris un arrêté réquisitionnant les milliers d'hectolitres se trouvant actuellement dans les caves et les chais en Algérie.

Lueur d'espoir pour les consommateurs : Pourront-ils, enfin, compter sur les trois litres de vin par mois qu'on leur promet jusqu'à janvier ?

Voici, en effet, ce que déclarait ce matin même M. Racamond, secrétaire de la C.G.T., au « Conseil contre la vie chère » que tiennent actuellement deux cents délégués syndicalistes, avenue Mathurin-Moreau :

— Il reste près de 3 millions d'hectos en Algérie, provision qui serait presque suffisante pour nos rations d'ici fin décembre. Stockés par les spéculateurs, ils arriveront en France avec la fausse qualité de vin sélectionné et se vendront de 80 à 100 francs la bouteille. Ce sont ces agissements qu'il vous faudra, désormais, dépister, dénoncer et, si possible, déjouer.

200 délégués de la C.G.T. partent en guerre contre la vie chère

La C.G.T. a, en effet, convoqué à Paris les responsables des comités d'assainissement des prix, créés sous son impulsion il y a trois mois, pour défendre le pouvoir d'achat des consommateurs et surveiller la marge des bénéfices commerciaux.

Les comités, rappelons-le, sont constitués avec la participation des producteurs (C.G.A.), des travailleurs (C.G.T. et C.F.T.C.), des consommateurs (Femmes de France et Association familiale) et souvent des petits commerçants

Son activité s'exerce dans des interventions persuasives sur les marchés et dans les boutiques dont les prix sont exagérés. Les agents de la force publique ont été invités par arrêté à leur prêter éventuellement leur concours. Certains membres de ces comités sont même assermentés et peuvent dresser procès-verbaux.

M. Lunet, secrétaire de l'Union des syndicats de la Seine, dirige les débats, qualifié pour le fauteuil présidentiel par son vote de « débater » dans les grandes commissions alimentaires de ces tous derniers mois : pain, viande, lait.

Premier orateur, M. Racamond, secrétaire de la C.G.T. et président du Comité national du Ravitaillement, rappelle d'abord les résultats obtenus par la grande centrale syndicale dans la lutte qu'il a menée pour le relèvement des salaires et l'amélioration du ravitaillement.

« Il ne s'agit plus d'assainir mais d'engager la lutte »
déclare M. Racamond

« Les prix d'une côtelette de porc — ou d'un beefsteack — voilà les problèmes auxquels doivent s'accrocher aussi maintenant nos représentants », dit-il avec un peu d'amertume.

Après avoir fait le bilan de l'activité des comités d'assainissement, bilan analogue mais encore insuffisant, il ajoute :

— Maintenant, il ne s'agit plus seulement d'assainir, mais d'engager résolument la lutte contre les prix, puisque, malgré les promesses et les efforts du gouvernement, ils ne cessent de monter, rendant ainsi chaque jour plus critique la vie des travailleurs.

» Nous allons poursuivre, dit-il, à travers le pays, la revision des prix envisagés pour la viande. A la suite de l'accord entre la C.G.T. et la C.G.A., sur les cours à la production d'une part, les prix de détail ne doivent pas dépasser 200 fr. le kilo, et cela sans qu'il soit besoin de recourir à l'imposition du bétail à la ferme, qui nous semble du reste impossible. »

LES PANNES D'ÉLECTRICITÉ : Fausses manœuvres déclare la Production Industrielle

Certains quartiers de Paris ont été ces jours-ci privés de courant électrique. On déclare à ce sujet au ministère de la Production industrielle que ces coupures sont dues à la réduction de la quantité d'énergie électrique provenant de la zone anglaise d'occupation. En outre, plusieurs centrales thermiques sont en réparation. Une répartition prioritaire du courant électrique s'imposait au profit des régions industrielles. C'est à la suite de fausses manœuvres qu'une partie de la capitale a été privée de courant.

Mme Marcel Pagnol fait concurrence à son mari

Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, transfuges de la Comédie-Française pour inaugurer leur direction du Théâtre Marigny, présentaient hier, devant un public de choix, un « Hamlet » adapté par André Gide, qui a remporté le plus vif succès. C'est naturellement Jean-Louis Barrault qui fut Hamlet, Pierre Renoir (fils du grand peintre et frère du metteur en scène de cinéma) et Marie-Louise Dasté (fille de Jacques Copeau) incarnaient le roi et la reine. Et c'est Jacqueline Bouvier (Mme Marcel Pagnol) qui fut Ophélie avec autant de grâce que de charme. Coïncidence : une adaptation de Hamlet par Marcel Pagnol sera créée dans quelques mois à la Comédie-Française par Pierre Blanchar.

Les « combattants européens » n'étaient encore que des « petits soldats »

Quarante-huit heures après la révélation de l'existence de l'organisation pro-nazie « Le Front socialiste unitaire », les enquêteurs de la Sûreté nationale et ceux de la brigade criminelle annexe de la police judiciaire, n'ont pas encore percé les secrets de l'organisation. L'éditeur du journal clandestin « Le Combattant européen » organe du mouvement, n'est pas davantage identifié.

Six individus sont actuellement écroués, répétons-le. Les autres arrestations opérées par la D.S.T. sont celles de fanatiques hitlériens protégeant, par pure idéologie, les condamnés ou les prisonniers évadés, mais qui ne semblent pas appartenir au réseau du « Front unitaire » L'arrestation de Georges Portier n'est pas plus importante que les autres et ne provoquera pas, de l'avis même des policiers, de nouvelles inculpations.

Ces deux enquêtes, qui ont permis de démasquer la mobilisation naissante des « combattants européens », n'apporteront plus rien de sensationnel. Cette organisation ne disposait pas encore de moyens d'action importants. Aucun dépôt d'armes ou de munitions n'a jusqu'à maintenant été découvert et il semble que le réseau de ces pro-nazis n'en était qu'à la phase de la propagande.

PLUS DE 2 MILLIARDS DE BILLETS NOUVEAUX

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée à la date du 10 octobre, fait apparaître une nouvelle augmentation de 2.069 millions de francs dans le montant des billets en circulation.

JEUDI, JOUR DE « JOIE »

PAR QUI VIENDRA LA FIN DU MONDE ?...

Le reportage sensationnel que vous attendiez paraît dans

JOIE

Qui publie :

★ Un village de millionnaires.

★ Le roman d'amour de la reine de Moheli

★ J'ai péché des barbeaux en plein Sahara...

★ Pierrot-le-Fou et la bande à Bonnot.

★ Mademoiselle X.

★ Le début d'un mystérieux récit d'espionnage.

Arctique 71° 27' lat. nord

UN ROMAN, UN RECIT, DEUX NOUVELLES, ETC.

24 PAGES GRAND FORMAT 15F.

Un reportage exclusif de France-soir

LES 27 ELECTEURS de POUM (Nouvelle-Calédonie) ONT VOTE !...

Moi aussi j'ai voulu apporter mon vote au referendum ; il eût fallu obtenir l'autorisation d'un juge de paix à 200 kilomètres dans la brousse

(De notre envoyé spécial **Frédéric MÉGRET**)

NOUMEA, 17 octobre (par câble).

C'EST à Poum, au nord de la Nouvelle-Calédonie, que j'ai voulu faire, dimanche, mon devoir de citoyen français et voter selon mes convictions, pour ou contre la nouvelle Constitution.

Imaginez quatre maisons en face d'un chapelet d'îles et d'îlots, vers les îles Salomon, vers Guadalcanal surtout, pour citer un nom plus connu et vous aurez une idée de Poum.

Je trouvais là un receveur des postes, qui est à la fois officier de l'état-civil, un receveur de l'enregistrement qui fait également le greffier : c'étaient les autorités locales et un gendarme et je leur fis part, dès samedi, de ma volonté de voter.

Quelle affaire ! Le receveur de l'enregistrement, qui est le descendant d'un baleinier écossais, alerta le gendarme, fils d'un vieux marin breton, par ailleurs également syndic des affaires indigènes, de l'inscription maritime, de l'immigration et huissier. Le gendarme (il fait aussi fonction de brigadier d'une gendarmerie mythique) alerta le poste calédonien de Koumac par télégraphe et Koumac relaya à Nouméa ma demande insolite. La réponse du gouvernement arriva, à vitesse des ondes, à Poum, avant que la nuit fut tombée.

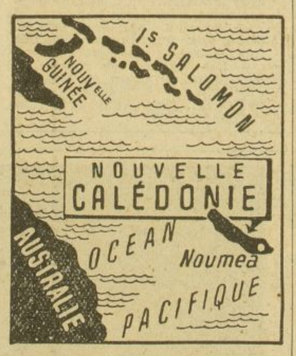
Le secrétaire général répondit que je devais obtenir, en ma faveur, une décision d'un juge de paix installé à Neourail, à plus de 200 kilomètres de Poum, dans une région impossible à atteindre. Il me fallut donc me borner à regarder voter Poum dans sa splendide humilité.

En ce samedi, je manquais de cigarettes. Un Javanais m'emmena en acheter dans un îlot voisin, par nuit noire, ce qui ne me coûta que quatorze francs pour un paquet de Camel, le voyage étant gratuit. J'apercevais un paysage polynésien comme Tahiti, des montagnes rougeâtres, des cocotiers sur les plages blanches, battues par la mer vert-émeraude. Le Pacifique grondait contre la grande barrière de corail.

— Pendant la guerre nous avons été survolé une fois par un quadrimoteur japonais et vingt fois par des avions américains, me disait mon marin avec orgueil. Nous avons vécu en vendant des opercules aux marins américains. Ils raffolaient de ça. L'opercule est une sorte d'œil de nos fameux escargots de mer.

Le dimanche, jour du referendum, arriva. Le gouverneur avait décrété la fermeture de tous les débits de boisson. Mais comment faire appliquer la loi à Poum sans arrêter tout le commerce, représenté par un seul établissement, l'épicerie Haho, où l'on vend de tout. On y était venu boire le samedi, de 20 kilomètres à la ronde. La loi fut tournée. Le débit de Haho resta ouvert et l'on se régala de tafia sous prétexte d'acheter des coupons de tissu.

1 SUITE PAGE 3



LE COMTE DE CHAMBRUN A ÉTÉ REÇU SOUS LA COUPOLE par M. André Chaumeix

Aujourd'hui, à 15 heures, le comte de Chambrun, diplomate et historien, a été reçu sous la Coupole par M. André Chaumeix.

Parmi l'assistance très mondaine, on remarquait quelques membres de la famille du nouvel élu, mais pas tous...

Le comte de Chambrun, à l'havit rutilant, à la sage chevelure argentée, aux petites moustaches en brosse, évoqua ces sénateurs qui, sous la IIIe République, représentaient avec autant de courtoisie que d'effacement les départements conservateurs. Il lit d'une jolie voix de salon l'éloge de son prédécesseur, Maurice Paléologue, qui fut ambassadeur et — chose plus rare — descendant des empereurs de Byzance.

Puis M. André Chaumeix lit au comte de Chambrun sa propre biographie, selon les rites momifiants de l'Académie française.

Marcel AUGAGNEUR.

Jean Effel raconte et dessine CE QU'IL A VU EN RUSSIE

JAMBONS et GATEAUX DE CARTON-PATE ORNENT LES VITRINES DE MOSCOU

Mais à l'intérieur des magasins règne une profusion telle que nous n'en avons pas connu depuis l'avant-guerre

MOSCOU, .. octobre.

CE qui contribue à donner à Moscou une apparence austère et mélancolique — j'ai mis plusieurs jours avant de m'en rendre compte — c'est l'absence de publicité. Supposez qu'en une nuit on fasse disparaître de Paris toutes les affiches et essayez d'imaginer l'allure de nos boulevards, le lendemain...

Or, il n'y a pas de campagnes de publicité en Union Soviétique. Toutes les fabriques, appartenant à l'Etat, n'ont aucune raison de se faire concurrence. Pas de guerre d'affiches.

Dans l'immense ville, je n'en ai vu, en tout, que deux : l'une, représentant un ours gourmand, conseillait aux Moscovites de manger des glaces (ce qu'ils font d'ailleurs toute la journée : l'autre, représentant un comptable au geste impératif, les invitait à déposer leur argent à la caisse d'épargne (ce qu'ils font moins volontiers, à ce que m'a dit mon interprète).

Les magazines non plus ne publient pas, comme chez nous, ou dans les autres pays « capitalistes » des pages de réclame. A peine trouve-t-on dans « Ogoniok », « Smenia », (les « Illustrations soviétiques »), à l'avant-dernière page, des photos-montages généralement assez laids et maladroits, annonçant la sortie de quelque nouveau tissu, ou l'existence de cette fameuse Caisse d'Epargne. Les belles pages de publicité des magazines occidentaux paraissent aux Soviétiques quelque chose d'incompréhensible, ou, pour le moins, un luxe extravagant. Ainsi, la manucure de mon hôtel — une vraie manucure de choc, forte comme un lutteur, et qui m'a épluché les ongles pendant près de trois quarts d'heure — avait-elle placé sous la vitre de sa petite table, comme une pièce somptueuse et extraordinaire, la couverture d'un vieux numéro de « Marie-Claire » daté de 1938.

Factice...

Les vitrines — il y en a d'ailleurs fort peu — ne font aucun effort, non plus, pour rivaliser d'attrait. La plupart sont vides, ou presque, souvent sales et pleines de mouches. Les plus remarquables sont celles des « Gastronom », les grands magasins d'alimentation. Celles-ci sont, au contraire, bondées : jambons, bouteilles, pains, boîtes de caviar, énormes gâteaux, poissons entiers... Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que tout est en carton et légèrement poussiéreux... Le triomphe du factice.

On n'est pourtant pas volé. Si vous entrez dans la boutique, elle est, à l'intérieur, d'une propreté méticuleuse — des serveuses en blouse blanche pourront vous donner, en vrai, tout ce que vous avez vu en carton-pâte à l'étalage. Et bien plus encore. Il faut se reporter par le souvenir à nos épiceries d'avant guerre pour retrouver une pareille abondance : pyramides de fruits, de charcuterie, de bonbons, de biscuits, de salaisons, de

Texte et dessin de Jean EFFEL.

3 SUITE PAGE 3

« Gastronome », telle est l'enseigne que porte ce magasin d'alimentation de Moscou.

Goering aurait reçu le poison dans le dernier baiser d'Emmy

NUREMBERG, 17 octobre (A.P.-U.P.). — C'est en embrassant son mari une dernière fois que Mme Gœring aurait pu lui glisser la capsule de poison qui lui permit de se suicider, déclare aujourd'hui Roger Crouquet, correspondant du journal belge « Le Soir » à Nuremberg, qui a publié un livre sur le procès des criminels de guerre.

Il est probable que Mme Gœring fut autorisée à embrasser une dernière fois son mari, écrit-il, et c'est sous l'œil même des gardes américains chargés de la surveillance de leur entretien que la fiole mortelle put passer d'une bouche à l'autre.

Il faut noter toutefois que si cette explication est vraisemblable, elle n'est toutefois jusqu'à présent rien moins qu'officielle.

La commission d'enquête qui a été constituée pour rechercher comment Gœring a pu se procurer une ampoule de cyanure de potassium, ne sera pas, en effet, en mesure de rédiger son rapport avant deux jours.

Cette commission, qui est composée de trois officiers américains, remettra ses conclusions soit aux quatre généraux alliés chargés de veiller à l'exécution des condamnés, soit directement au Conseil de contrôle de Berlin.

Pas d'arrestation

Le commandant Teich, adjoint au commandant de la prison de Nuremberg, a donné des précisions sur les circonstances qui ont entouré le suicide de Gœring. Voici les principaux points de sa déclaration :

● Aucune arrestation n'a encore été ordonnée, aucune sanction n'a été prise contre le colonel Andrus, commandant de la prison, ni contre le gardien de Gœring.

Cependant, on a appris d'autre part qu'au moins douze employés allemands étaient sinon arrêtés, du moins « retenus » jusqu'à ce qu'ils aient pu fournir les explications demandées.

2 SUITE PAGE 3

Allo! Paris ? Province ? Etranger ?
avez vous en votre
INTER
No 57 10 fr.
LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

De Gaulle refuse d'être candidat à la présidence

IL ANNONCERA PUBLIQUEMENT SA DÉCISION LA SEMAINE PROCHAINE

Mais l'Union gaulliste espère que le général appuiera officieusement ses listes aux élections

« Le général de Gaulle refusera de présenter sa candidature à la présidence de la République. Ce refus, il l'annoncera la semaine prochaine. A la même occasion, il affirmera que le problème constitutionnel n'est, à son avis, nullement réglé. »

TELLE est la déclaration que M. Capitant, leader de l'Union gaulliste, faisait hier soir devant le comité directeur de cet organisme, déclaration qu'il devait nous confirmer par la suite.

En effet, les dirigeants de l'Union se sont réunis jusqu'à minuit et demi au 21, rue Dumont-d'Urville. Rue déserte, file de voitures endormies le long du trottoir. Puis allées et venues, coups de sonnette doublés comme un mot de passe : tout prenait ici un air secret, un air de conspiration.

On arrive à toute heure. Beaucoup de jeunes hommes en « canadienne ».

Le sanctuaire est orné d'une plaque : *Union universelle pour le droit international de la Paix.*

M. Capitant, professeur de droit, se sent là comme chez lui.

D'ailleurs, l'enseigne serait un excellent programme.

Mais aujourd'hui, c'est bien plutôt de listes qu'il s'agit.

On suppute les chances, on envisage des alliances avec le rassemblement des gauches surtout.

Il y a les intransigeants : Pierre Bourdan, disent-ils, s'est abstenu dans le vote sur la Constitution au lieu de se prononcer hardiment avec nous pour le « non ». Il n'y a qu'à lui susciter un concurrent.

Il y a les transigeants : Vous ne pouvez faire cela. Bourdan, qu'il le veuille ou non, sera toujours considéré comme « gaulliste ». C'est lui qui recueillera les voix.

— Il en va de même pour Bastid, dit, la voix coupante d'une femme. Le Rassemblement des gauches considérerait cet acte comme une offense personnelle.

C'est net.., c'est radical..

Un mécontent dit à son voisin : C'est formidable dans ce parti, on recherche l'alliance de tout le monde et on honnit chacun...

Puis, soudain, c'est le départ de plus en plus secret et mystérieux pour le 16e arrondissement. A une allure modérée. M. Capitant qui

Fred BAUDIN.

4 SUITE PAGE 3

Ambiance orientale dans un cadre des plus Parisiens
LE CÉLÈBRE ORCHESTRE
ATHENES REIFF
ET AVEC LA VEDETTE INTERNATIONALE
JEAN CANTEL
LE SERAIL des Champs-Elysées
BAR
RESTAURANT DANSANT
29 Rue du COLISÉE · 8e
TEL. BALZAC 28-74
PUBLI-EDI

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, vendredi, Faust.
OPERA-COMIQUE, 20, Mme Butterfly, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE, 14.30, Le jeu de l'Amour et du Hasard, Les fourberies de Scapin. — 20.45, Le voyage de M. Perrichon, Feu la Mère de Madame.
PAL. DE CHAILLOT, 14, Le Malade imaginaire, Les Précieuses ridicules. — 17.30, Spect. cinémat.

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.50, Le Secret.
AGNES-CAPRI, très proch., L'Hôtel des Neiges.
AMBIGU, 15, Pinocchio. — 21, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, vendr., La Nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 15, Britannicus. — 21, Créanciers.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs nê l'emp. pas av. vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des Mille Caresses.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 20.45, Un ange passe (Cout.).
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.30, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 15-21, M. de Falindor.
MONT. G. BATY, 20.45, La Megère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, 21, Eux et Nous.
NOUVEAUTES 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, 21, La Fille-Feu.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dent.
SARAH-BERN., 20.30, La Terre est ronde.
STUD. CH.-ELY., 20.45, La Maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, vendredi, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

SALLE CHOPIN, 21, Jean Ruggiéro.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45, Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, 15-21, On chante ds m. quartier.
BOBINO, 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 et 21, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL.-BELLEV., 20.45, Adrien Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la Folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, 21, La Cabane Bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renaît.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Floor Show.
NV.CIRQ.D'HIV., 15-21, Fratellini, Sais, du rire

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Au petit bonheur.
CINEPH., ROCHECH., Untel père et fils.
CINEPH. St-ANTOINE, L'Affaire du Gd Hôtel.
CINEPH. CLICHY, Jean de la Lune.
CINEPRESSE RASPAIL, Vive la Liberté !
CINEPRESSE REP., Vive la liberté !
CINEPRESSE TERNES, Jean de la Lune.
ELDORADO, 20,45, On demande un ménage.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20, On dem. un mén.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
RADIO-CITE BASTIL., Vive la liberté !
RADIO-CITE MONTP., Vive la liberté !
REX, perm., Le Père tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, Le Chemin des Etoiles.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Le voleur de Bagdad.
CLUB DES VEDETTES, La Fièvres du pétrole.
COLI., 14.30-17 30-20. Qu'el. était vert ma val.
DELAMBRE, Embrassons la mariée.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30. La mariée célib.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon Maltais.
HELDER, 15. 20 30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16, 20.45, Maison de la 92e rue.
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Tarzan l'intrépide.
PAL. ROCHECHOUART, Le voleur de Bagdad.
PAGODE, Quand le jour viendra.
PANTHEON, Une nuit à l'Opéra.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, O toi ! ma charmante.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE MONTM., Assurance c. la mort.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
MOULIN ROUGE, Geronimo le Peau rouge.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup. court.
PEREIRE PAL., Le voleur de Bagdad.
ROYAL HAUSSM. (Méliès), Les Mille et Une nuits.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 h. au vendredi 18 h..

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.) A vos ordres : Le quart d'heure de la Jeunesse; 20 (P.P.) Ce soir en France.
MUSIQUE. — 19.40 (P.P.) Notes sensibles; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.) Orchestre P. Spiers; 20.45 (C.E.) Hot club; 20.50 (P.N.) Pièces pour harpe; 21 (P.N.) Concert par l'orchestre Radio-Symphonique (œuvres de Saint-Saëns, Schumann, Albenitz); 23 (P.N.) Cycle du quatuor.
THEATRE, LETTRES. — 20.30 (P.N.) Tribune du théâtre; 21.30 (C.E.) La nouvelle radiophonique : « Vénus d'Ille », d'après Mérimée; 22 (C.E.) Poème et symphonie; 22.30 (P.P.) Le micro dans l'Histoire : « Le Bal sur le volcan »; 22.30 (C.E.) Un homme, une œuvre : Alain Fournier.
VARIETES. — 18 (P.P.) Radio-science; 18.15 (P.N.) Emission des Jeunes de France; 18.45 (P.N.) L'Album de famille; 19 (P.P.) Mots croisés sonores; 19.15 (P.N.) Le micro déchaîné; 19.45 (P.P.) Où sommes-nous ? 20.10 (C.E.) Dessins humoristiques ; 20.15 (C.E.) Tant qu'il y aura des étoiles; 20.24 (P.N.) Mon village; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants; 21 (P.P.) C'est ma banlieue : Suresnes; 21 (C.E.) Planètes et Dieux : Vénus; 21.30 (P.P.) Vous avez la parole; 23.17 (P.P.) Transmission du cabaret « Le Richelieu-Drouot ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.), 9, 13.15 (P.P.). — Culture physique : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.). — Leçons : 7 (P.P.) Italien; 9.30 (P.N.) Education française.
MUSIQUE. — 8.15 (P.P.) La Argentina (disques); 8.37 (P.P.) Variétés musicales; 9.15 (P.P.) Musique descriptive; 12.30 (P.P.) et 13 (P.N.) Orchestre A. Bernard; 13.35 (P.P.) Concert par l'orchestre de Lille; 14.5 (P.N.) Emission israélite.
VARIETES. — 7.55 (P.N.) Music-hall; 8.30 (P.N.) Des goûts et des couleurs; 12 (P.N.) Union française; 12.25 (P.N.) Journal de Chouchou; 12.45 (P.N.) Nous jouons pour vous; 12.55 (P.P.) Voici Paris; 13.30 (P.N.) « Ainsi va le monde »; 14.30 (P.P.) Chants et chœurs soviétiques.

2 France-soir CB D E F.

AU MARCHÉ NOIR DES BÉBÉS

130 ENFANTS SUR 22.000 étaient adoptables en 1945

L'A.P. épuise en effet toutes les chances de rendre les enfants à leurs mères

par Hélène FRÉDÉRIQUE-LARA

VOILA quelques semaines, au cours d'une émission radiophonique, un auditeur, M. Meunier, s'écriait : « De tous côtés, on lance des appels au profit des petits abandonnés. Pourtant, lorsqu'on désire en adopter un, cela s'avère impossible. « Il n'y en a pas », vous est-il répondu, comme on vous dit : « Il n'y a plus de beurre cette semaine. » Et M. Meunier, emporté par l'indignation, de conclure : « Je voudrais bien savoir, moi, ce qu'on en fait de ces enfants ! »

Nous savons comment on vend beaucoup d'entre eux au marché noir. Voyons à présent ce que deviennent ceux — et c'est en grande partie à eux que M. Meunier faisait allusion — qui sont abandonnés à l'Assistance Publique.

Peu d'« adoptables » à l'A. P.

La vérité, peu connue du public, est que, en 1945, par exemple, sur 22.000 pupilles environ à la chargé de l'Assistance Publique de la Seine, 130 seulement étaient adoptables et ont été adoptés. Il en est ainsi chaque année et dans tous les départements, qui peuvent chacun en fournir la preuve.

130 sur 22.000 !

La proportion semble infime à ceux qui oublient que ce nombre de 22.000 est constitué :

1. Par la multitude des « enfants secourus » (non immatriculés), que la mère, momentanément hospitalisée ou dans le besoin, reprendra dès que les circonstances le lui permettront ;

2. Par les enfants de parents contre lesquels une déchéance paternelle, rarement définitive, a été prononcée et par les enfants vagabonds âgés de moins de 13 ans ;

3. Enfin par les tarés, les estropiés qui, même s'ils rentrent dans la catégorie des « adoptables », ne trouvent pas de parents.

L'Assistance Publique est cent pour cent favorable aux adoptions, mais, d'une part, elle ne peut contrevenir aux lois des hommes, de l'autre, elle n'a pas l'intention d'ignorer par principe les lois de la nature qui ont, de tous temps, désigné la mère comme gardienne de l'enfant qu'elle a mis au monde.

Seule l'Assistance est qualifiée pour l'adoption

J'ai déjà dit qu'à mon avis l'Assistance publique devrait être seule autorisée à faire des adoptions. Naturellement, les œuvres privées soutiennent la théorie contraire, mais il n'en reste pas moins vrai que seule l'A.P. offre l'indispensable garantie d'un désintéressement intégral.

Que les œuvres secourent les femmes abandonnées, qu'elles les adressent aux admirables assistantes sociales, qu'elles procurent des layettes, des berceaux, qu'elles recueillent et élèvent les petits déshérités de la nature qui ne trouvent pas de famille, et elles auront de quoi satisfaire toutes leurs intentions charitables. Rien ne les empêche d'adresser à l'Assistance tous les parents adoptifs éventuels avec lesquels leurs activités les mettraient en rapport.

Pas d'adoptions prématurées

Mais l'Assistance publique met aux adoptions plusieurs limites restrictives. Tout d'abord, elle ne permet d'adopter que les enfants âgés de plus de deux ans.

— Pour les femmes dénuées de tout instinct maternel, m'explique un haut fonctionnaire, l'abandon définitif est la meilleure solution. Mais il y a la multitude des femmes adultères, des mineures qui ne sont pas libres de leurs décisions, des femmes temporairement accablées par le découragement. Nous nous devons de préserver leurs droits jusqu'à épuisement de tout espoir, nous nous devons de courir toutes les chances de conserver à l'enfant sa mère véritable.

« Entre mille autres, je vous citerai le cas d'une femme adultère ayant déjà deux enfants légitimes. Le mari est atteint d'une maladie incurable. Nous avons sur la mère les meilleurs renseignements. Elle prend régulièrement des nouvelles de son enfant, qu'elle réintégrerait au foyer près de ses frère et sœur si le mari venait à décéder.

» Dans ces cas-là, comme dans celui des mineurs, nous reculons l'adoption autant que possible.

» Nous avons observé tant de cas où une jeune désespérée, le cœur plein d'amertume et de haine pour celui qui l'a abandonnée, pour elle-même, pour la société, s'imagine qu'elle n'a plus qu'une solution : rejeter l'enfant, et qui un jour rencontre un brave garçon (parfois même le père de l'enfant qui a pris conscience de son crime). On se marie et on réclame le petit. Après une enquête minutieuse qui doit satisfaire le conseil de famille, nous sommes trop heureux de le rendre à sa mère. Inutile d'ajouter que notre ancien pupille continue à être sous notre surveillance jusqu'au moment où nous sommes pleinement rassurés sur son sort. »

Garanties pour l'adoptant

D'un jour à deux ans, âge où il devient adoptable, le pupille est soumis à une observation intensive qui offre aux famille adoptives une garantie autrement sérieuse sur sa santé physique et mentale que les enquêtes prénatales soi-disant menées par les œuvres privées.

Seuls des enfants sains, chez lesquels aucune tare ne semble plus risquer de se manifester, sont confiés aux familles adoptives.

Pour les autres, l'adoption ne serait pas refusée par principe, mais les adoptants seraient entièrement éclairés sur l'état de l'enfant demandé par eux :

— Ce cas-là, me dit le chef du Service des enfants abandonnés de la Seine, ne s'est présenté qu'une seule fois au cours de ma carrière ; il s'agissait d'une personne prête à adopter un infirme. Les parents en général ont des goûts très précis : « une petite fille blonde, bouclée, aux yeux noirs, avec des fossettes et intelligente »...

Le plus fort, c'est que les directeurs d'agence parviennent presque toujours à dénicher l'enfant qui correspond au modèle désiré :

— Ne souriez pas, m'a dit l'un d'eux, c'est très important. D'ordinaire c'est la mère qui demande certaines particularités susceptibles de faire que l'enfant ressemble au papa. Or, c'est généralement ce qui arrive après quelques mois, et l'on a souvent entendu dire d'une petite adoptée : « Ah ! celle-là, elle ne peut pas renier son père. ».

DEMAIN :

Il y a encore beaucoup à faire pour les petits sans-famille

Copyright by France-soir and Hélène Frédérique-Lara.

Ancien cow-boy, petit-fils d'une « Pied-noir »

Jim FREY le peintre du Cirque a « verni » hier ses œuvres

Les Fratellini, Boulicot et Bilboquet, n'ont pas manqué le vernissage.

Le vernissage des œuvres du peintre Jim Frey est sorti de la banalité.

Tout d'abord, ce n'est pas dans une galerie d'art qu'il a eu lieu, hier, mais dans un magasin de modes et nouveautés.

Ensuite, c'est moins au monde de la palette qu'il s'adresse qu'à celui de la piste.

Aux côtés de Mistinguett, Claudine Cerèda, Yolando, Maurice Dolmo, Verdière, Altery, Saint-Cricq et d'autres vedettes du music-hall, de l'opéra et de l'opéra-comique, venus en voisins et amis, on reconnaissait, sans leurs grimaces et leurs fards et sans leur costume grotesque ou pailleté d'or, ceux qui ont pour métier — un métier ou bien un sacerdoce ? — de faire rire, toujours, quoi qu'il leur advienne...

Nous voulons parler des clowns...

Les Fratellini, Boulicot et Bilboquet, Pipo et Rhum, Charly et Athos n'ont pas manqué le vernissage de cette exposition que leur a dédiée leur ami Jim Frey, le « peintre du Cirque ».

Né à Besançon d'une famille américaine, petit-fils d'une Indienne « pied noir » qui lui a légué les traits, l'œil et le cheveu noir, et le calme d'un vrai « peau rouge », il fut envoyé en Amérique à 16 ans par son père qui voulait le voir travailler au ranch familial. Mais le jeune Jim préféra garder pour lui l'argent du voyage. Il s'engagea comme soutier et revendit son billet.

Au ranch de son oncle, il s'habitua, avec les cow-boys du Montana, à dresser les chevaux sauvages. Entre temps, il continuait ses études et s'amusait à dessiner et à peindre.

Revenu en France pour la guerre de 1914, Jim Frey, après la vie des tranchées, voulut connaître la vie libre. Il fut d'abord champion de boxe professionnel, puis voyagea avec un cirque en Europe, en Afrique et en Orient. C'est peut-être là qu'il prit le goût des couleurs vives, des tons crus que l'expert André Scheller, son conseiller et son ami, l'a incité vivement à conserver.

Raymond VANKER.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU VENDREDI 18 OCTOBRE 1946

Journée chargée d'influx contradictoires où l'intuitif et lénitif accord Lune-Neptune aura fort à faire pour lutter contre la déprimante conjonction Lune-Saturne-Pluton, qui affectera particulièrement l'humeur et la santé féminines. Remettons à plus tard entrevues sentimentales et familiales où nous heurterions notre susceptibilité à celle d'autrui.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère difficile et une santé assez fragile. Mais des chances exceptionnelles les aideront puissamment.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire vous demande de faire une certaine provision de courage et d'endurance pour surmonter bien des obstacles. Mais aucun de vos efforts ne sera vain. Santé à surveiller.

DANY-ROY.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir
N° 10

1623. Le jeune et beau comte de Moret, bâtard d'Henri IV, amant de Mme de la Montagne, sœur de Marion Delorme, est arrivé depuis peu à Paris, venant d'Italie. Il est reçu, la nuit, au Louvre, à l'insu du roi Louis XIII, par la reine (Anne d'Autriche), le frère du roi, Gaston d'Orléans et la reine-mère Marie de Médicis.

DEPUIS la veille la mère et le fils ont été convoqués par Anne d'Autriche, prévenue que le comte de Moret a des lettres à leur communiquer de la part du duc de Savoie. Ils sont entrés, comme nous l'avons vu, chez la reine par deux portes différentes. Chacun venait de son appartement ; s'ils y sont surpris, ils auront pour excuse l'indisposition de Sa Majesté qu'ils ont apprise au ballet, indisposition qui leur a donné tant d'inquiétude qu'ils n'ont pas même pris le temps de changer de costume. Quant au comte de Moret, toujours en cas de surprise, on le cachera quelque part. Un jeune homme de vingt-trois ans est toujours facile à cacher.

Pendant ce temps, le comte de Moret a attendu dans la chambre à côté et il a, tout bas, du fond de l'âme remercié le ciel de ce retard. Qu'eût-il dit, qu'eût-il fait, entrant chez la reine ému, troublé, palpitant, comme il l'était en quittant sa conductrice inconnue, car, dix minutes d'attente n'ont pas été de trop pour calmer les battements de son cœur et rendre un peu d'assurance à sa voix. De l'agitation il a passé à la rêverie, rêverie douce et suave dont jusqu'à cette heure il n'avait aucune idée.

Tout à coup la voix d'Anne d'Autriche le fit tressaillir et l'alla chercher au fond de sa rêverie :

— Comte, demanda-t-elle, êtes-vous là ?

— Oui, madame.

— Entrez donc alors, car nous sommes désireux de vous recevoir.

Le comte de Moret secoua sa jeune et gracieuse tête, comme pour en faire tomber l'incessante préoccupation à laquelle il était en proie, et, poussant la porte devant lui, il se trouva sur le seuil de la chambre à coucher d'Anne d'Autriche.

Son premier regard, nous devons l'avouer, malgré le haut rang des personnes qui se trouvaient dans cette chambre, fut pour y chercher le guide charmant qui l'y avait conduit, et qui, après l'y avoir conduit, l'avait quitté sans qu'il pût même voir son visage. Mais son regard eut beau plonger dans les lointains les plus obscurs de l'appartement, force lui fut de revenir au premier plan et de fixer ses yeux et son esprit sur le groupe placé dans la lumière.

Ce groupe se composait de trois personnes : la reine-mère, la reine régnante et le duc d'Orléans.

La reine-mère était debout au chevet d'Anne d'Autriche ; Anne d'Autriche était couchée. Gaston était assis au pied du lit.

Le comte salua profondément, puis s'avançant vers le lit, il mit un genou en terre devant Anne d'Autriche qui lui donna sa main à baiser, puis se baissant jusqu'à terre, le jeune prince toucha de ses lèvres le bas de la robe de la reine Marie de Médicis, puis, enfin, toujours un genou en terre, il se tourna vers Gaston pour lui baiser la main, mais celui-ci le releva en lui disant :

— Dans mes bras, mon frère !

Le comte de Moret, cœur franc et loyal, véritable fils de Henri IV, ne pouvait croire à tout ce que l'on disait de Gaston. Il était en Angleterre lors du complot de Chalais et c'était là qu'il avait connu Mme de Chevreuse qui s'était bien gardée de lui dire la vérité sur ce complot. Il était en Italie lors de l'affaire de La Rochelle où Gaston avait fait semblant d'être malade pour ne point aller au feu. De plus, ne s'étant jamais occupé que de ses plaisirs, il n'avait pris aucune part aux intrigues de la Cour.

Il rendit donc joyeusement et de bon cœur à son frère Gaston l'embrassement dont celui-ci l'honorait.

Puis saluant la reine :

— Votre Majesté daignera-t-elle croire, lui demanda-t-il, à tout le bonheur que j'éprouve à me trouver en sa royale présence et à la reconnaissance que j'ai vouée à M. le duc de Savoie pour m'avoir donné cette précieuse occasion d'être reçu par elle ?

La reine sourit.

— N'est-ce point à nous plutôt, répondit-elle, de vous être reconnaissants de vouloir bien venir en aide à deux pauvres princesses disgraciées, privées l'une de l'amour de son mari, l'autre de la tendresse de son fils, et à un frère repoussé des bras de son frère ? Car vous venez, avez vous dit, avec des lettres qui doivent nous donner quelque consolation ?

Le comte de Moret tira trois plis cachetés de sa poitrine.

— Ceci, madame, dit-il en tendant la missive à la reine, ceci est une lettre adressée à vous par don Gonzalès de Cordoue, gouverneur de Milan et représentant en Italie Sa Majesté Philippe IV, votre auguste frère. Il vous supplie d'employer toute l'influence que vous pouvez avoir à maintenir M. de Fargis comme ambassadeur à Madrid.

— Mon influence... répéta la reine. On pourrait avoir une influence sur un roi qui serait un homme, mais sur un fantôme qui est roi, qui donc peut avoir influence ?

Le comte salua, puis, se tournant vers la reine-mère et lui remettant la seconde lettre :

— Quant à ceci, madame, tout ce que j'en sais c'est que c'est une note très importante et très secrète, de la main propre du duc de Savoie. Elle ne doit être remise qu'à Votre Majesté en personne et j'ignore ce qu'elle renferme.

La reine-mère prit vivement la lettre et la décacheta.

— Et cela, enfin, continua le comte de Moret en présentant à Gaston le troisième pli, est un billet adressé à Votre Altesse par Mme Christine, votre auguste sœur, plus belle et plus charmante encore qu'elle n'est auguste.

Chacun se mit à lire la lettre qui lui était adressée.

Marie de Médicis revint près du lit de sa belle-fille, et s'adressant au comte :

— Monsieur, lui dit-elle, quand on a affaire à un homme de votre rang et que cet homme s'est mis à la disposition de deux femmes opprimées et d'un prince en disgrâce, le mieux est de n'avoir point de secret pour lui, après celui à toutefois donné sa parole d'honneur que devenant allié ou restant neutre il gardera religieusement les secrets qui lui sont confiés.

— Votre Majesté, dit le comte de Moret en s'inclinant et en appuyant le plat de sa main sur sa poitrine, a ma parole d'honneur de rester muet, neutre ou allié. Seulement, ne mettant pas de réserve à mon silence, je suis forcé d'en mettre à mon dévouement.

Les deux reines échangèrent un regard.

— Et quelles réserves faites-vous ?

— J'en fais deux, madame, répondit le comte d'une voix douce, mais ferme. Et pour les faire, je suis obligé de vous rappeler à mon grand regret que je suis fils du roi Henri IV. Je ne puis tirer l'épée ni contre les protestants, ni contre le roi mon frère, de même que je ne puis refuser de la tirer contre tout ennemi du dehors à qui le roi de France fera la guerre, si le roi de France m'appelle à cet honneur.

— Ni les protestants, ni le roi ne sont nos ennemis, prince, dit la reine-mère, en appuyant avec affectation sur le mot « prince ». Notre ennemi, notre seul ennemi, notre ennemi mortel, acharné, celui qui a juré notre perte, c'est le Cardinal.

DEMAIN :

Où l'on voit que trois messages secrets étaient encore plus secrets qu'on le croyait

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage du mercredi 16 octobre : 548.210 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Plus qu'« économiquement faibles »

Quand donnera-t-on aux indigents, bénéficiaires de l'assistance médicale, l'augmentation promise depuis si longtemps ?

Ce serait pourtant bien urgent. Comment pourraient se soigner des impotents, dont l'état nécessite la présence d'une tierce personne, lorsque dans une ville d'importance secondaire elles touchent une allocation mensuelle de 395 francs ?

Et aussi bien, comment donc font les autres malades pour acquérir des médicaments qui coûtent de plus en plus cher ?

Mlle COUDRE, rue René-Suzanne, TROUVILLE-SUR-MER.

[Il existe, nous assure-t-on, un genre d'assurance privée dite « médico-sociale » qui, pour une somme annuelle assez modique, remboure à mille ou deux mille francs près selon le cas, les dépenses faites à la suite d'opération ou de longue maladie. Si cette assurance est contractée par un assuré social, celui-ci toucherait et les prestations d'Assurance sociale et le montant de la somme reconnue par contrat. Il faudrait que l'Etat s'intéresse de cette question.]

LA NOUVELLE DIRECTION DU
RESTAURANT-BRASSERIE
"LE TOURISTE"
83-85, avenue de la Grande-Armée
Porte Maillot — Passy 57-50 et 02-06
présente tous les jours
LE GRAND ORCHESTRE TZIGANE
MARIKA DAVIA
DEJEUNER - APERITIF - DINER

L'Intrigante de Saraloga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir
N° 3

Accompagnée par a vieille mulâtresse Angélique et son nain Cupidon, la belle Clio Dulaine, fille naturelle de Nicolas Dulaine, revient, après quinze ans à la Nouvelle-Orléans où elle est née. Sous le nom de la « comtesse de Chanfret », elle veut faire fortune en Amérique, mais aussi venger sa mère Rita, renvoyée en France par la famille Dulaine au lendemain de la mort de son père. Au restaurant chic de la ville, elle inflige un premier affront aux Dulaine et invite hardiment à sa table, Clint Maroon, un bel homme du Texas, qui cherche à entrer en contact avec elle.

Un beau couple

AVANT la fin du déjeuner, Clint avait repris l'avantage. Il n'y avait d'ailleurs qu'à noter l'extrême irritation d'Angélique pour s'en aviser. Mais on eût bien étonné Clio, qui s'était crue très maligne, en lui révélant qu'elle aimait déjà Clint et qu'elle allait se prendre au piège que son amour-propre avait tendu à son cœur.

Elle s'était dit et se disait encore :

— Tout à fait ce qu'il me faut ! Ce n'est qu'un beau rustre, mais je l'éduquerai et je le dresserai, et il m'aidera sans le savoir à obtenir ce que je veux.

Seulement elle ignorait que s'il ne l'avait pas troublée, et dès le premier jour, elle n'aurait jamais songé à s'assurer sa collaboration. L'amour joue de ces tours aux filles les plus rouées...

La porte au nez

Quand il les raccompagna rue du Rempart et qu'il voulut passer le seuil de la maison, elle lui en fit fermer la porte au nez par Cupidon. Mais deux jours plus tard, il la rencontrait à l'église. Le troisième jour, il dînait chez elle. Et le cinquième, Angélique, soupirant, jurant, pestant, lui brodait, sur l'ordre express de sa maîtresse, des mouchoirs de fin linon à ses initiales.

Clio commençait à entrevoir qu'elle l'aimait. Lui, par contre, n'y comprenait plus rien du tout. Il ne se reconnaissait plus, car c'est à peine s'il avait pu lui voler deux ou trois baisers dans le jardin et la tenir un moment dans ses bras !

— Ah ça ! lui disait-il, qu'est-ce que je fais ici avec vous ? Qu'est-ce que je fabrique dans une maison comme celle-ci, à jouer au tourtereau auprès d'une coquette qui ne s'inquiète que de son ambition ?

— Qu'attendez-vous donc, mon cher, pour rentrer au Texas épouser la dame qui vous coupe de si jolies cravates ?

— Je n'ai pas l'intention de me marier.

— Moi, si ! Mais Angélique ne me laissera épouser qu'un homme, bien entendu, très riche, mais aussi très respectable et distingué. Vous n'avez donc aucune chance, mon pauvre ami !

— Me prendrez-vous au moins comme garçon d'honneur ?

— Vous êtes trop beau, Clint ! Je ne pourrais danser qu'avec vous et l'on remarquerait que, physiquement, nous sommes faits l'un pour l'autre. Ce serait dangereux.

Du gros gibier

— Alors, je vous quitterai bientôt. J'ai affaire à Saratoga. Au fait, pourquoi ne partiriez-vous pas avec moi ?

— Parce que, moi, c'est à la Nouvelle-Orléans que j'ai affaire.

— Dommage ! Vous trouveriez à Saratoga exactement ce que vous cherchez. Des palaces, des casinos, des gens célèbres, des artistes, des couturiers, une galerie de snobs et de gogos et, pour vous servir, ma belle, quelques multi-millionnaires...

— Ah ! ah ! si vous me prenez par mon point faible, mon cher, je vous y rejoindrai vite ! Et vous, quel gibier allez-vous chasser à Saratoga ?

— Je veux y être pour l'ouverture de la grande saison des courses. Et aussi pour défendre des gros intérêts... mais vous ne comprendriez rien à ces choses...

— Lorsqu'il s'agit de « gros intérêts », je suis, au contraire, très fine. Qu'est-ce que c'est ?

— Des histoires de chemin de fer... celui qu'on est en train de construire, le « Transcontinental Pacific »... Trop ennuyeux à vous raconter.

— Vous m'alléchez énormément. Comment ne comprenez-vous pas, mon petit Clint, que ce que j'aime en vous, c'est cet appétit de l'argent que vous avez envie de remuer et de jouer. Uniquement !

Les deux font la paire

Uniquement... Là elle mentait, et par la suite, il le lui fit bien voir, mais il y avait une part, une large part de vérité dans son mensonge. Seulement, il était encore trop tôt pour qu'elle le sentît. Trop tôt pour qu'elle sût qu'ils étaient tous les deux de la même race : un révolté, Clint, comme elle. Il avait vu souffrir et mourir ses parents ruinés par les bandits qui avaient obtenu les concessions du premier chemin de fer. Après qu'ils eussent trimé à défricher leur petit domaine, les pauvres vieux s'en étaient vus expropriés. Clint était avide de les venger, exactement comme Clio voulait venger sa mère qu'on avait contrainte à quitter la Nouvelle-Orléans, parce que Nicolas s'était tué chez elle en lui arrachant des mains le revolver avec lequel elle allait se suicider.

C'est cela qui les rapprochait et les liait à leur insu et donnait un si substantiel aliment au désir qu'ils avaient l'un de l'autre.

Quand enfin ils y eurent cédé, ils affectèrent d'en plaisanter. Elle lui disait :

— Je te garde, parce qu'il faut une odeur de cigare dans une maison, et que j'ai besoin que tu me trouves un mari.

Clint lui répondait :

— Et moi je reste, parce que j'aime voir comment se dégonflent les petites filles orgueilleuses.

Mais Angélique et Cupidon — celle-là inquiète, celui-ci ravi, car il admirait maintenant Clint sans réserves — devinaient bien déjà qu'à moins d'une surprise ou d'un malheur, les amants ne se quitteraient plus, et que leurs querelles, si fréquentes et si chaudes qu'elles fussent, ne feraient que les enflammer davantage.

DEMAIN :

Clio gagne sur toute la ligne

(Copyright by France-soir and Gaston Massey.)

AMBIGU
AH ! ce que l'on peut RIRE A... FREDDY LA VALISE

PORTE-SAINT-MARTIN
Succès triomphal de
MILTON
dans
EMBRASSEZ-MOI !
FOU-RIRE

UN TRIOMPHAL SUCCES
THEATRE de PARIS
VALENTINE TESSIER
CLAUDE GENIA
et LUCIEN NAT dans
LE MOUTON NOIR
SOIR, 21 h. (sf merc.), mat. dim. 15 h.

THEATRE MONCEY
50 AVENUE DE CLICHY - METRO "CLICHY" "FOURCHE"
LE BAR DU CREPUSCULE
inédit pièce en 4 actes
d'ARTHUR KOESTLER
mise en scène JEAN VILAR

NOUVEAUTES
Denise GREY
TRAMEL
Jacqueline CADET
TRIOMPHENT DANS
GEORGES et MARGARET
Le plus grand succès d'humour et de rire

TH. CH. DE ROCHEFORT
Soirées 21 h. 15 - Mat. dim. 15 h.
CRÉANCIERS
DE STRINDBERG 100e
et les lundis, jeudis 21 h. - Dim. 17 h.
Henry VERMEIL présente et joue
BRITANNICUS

TOUTE LA PRESSE nous l'a dit
TOUT PARIS le dit :
JEANNE AUBERT
LILY FAYOL
La Cie HUSSENOT-G

DEFENSE DES FRANÇAIS

L'offensive

AINSI donc, M. Farge a lancé à travers la France la vaillante cohorte de sa police économique. Du nord au midi on perquisitionne, on saisit, on arrête. La grande offensive contre le marché noir est déclenchée.

Les premiers communiqués annoncent des résultats substantiels. Quelques grosses pièces s'inscrivent au tableau, à côté d'une bonne bande de margoulins. Si l'on doit considérer cette première journée comme une prise de contact, c'est assez satisfaisant.

Il ne faudrait cependant pas qu'à la faveur de ce déploiement spectaculaire des forces policières, on fasse subitement le silence sur les gros scandales dénoncés avec tant de fracas. Qu'on saisisse 50 kilos de sucre clandestin dans une pâtisserie de Nancy, c'est très bien, mais qu'aucune sanction judiciaire ne soit encore intervenue dans l'affaire du vin, c'est pour le moins surprenant.

Faut-il rire ou pleurer quand on voit M. Malafosse, dénoncé par le ministre comme un chef de gang, s'offrir le luxe d'une réunion publique à Béziers et attaquer son accusateur en diffamation ?

M. Farge croit-il aussi qu'il soit très opportun d'aller disserter du marché noir devant l'aristocratique public des conférences des Ambassadeurs où ce même Malafosse se déclare prêt à lui apporter la contradiction ?

On ne saurait, en vérité, se moquer plus agréablement du bon public.

Enfin, les Français qui, depuis six ans ont eu le temps de se familiariser avec le marché noir, d'en connaître les causes et d'en apprécier les effets, ont tendance au scepticisme devant ces répressions périodiques, souvent destinées à créer de simples diversions.

Ils veulent bien admettre que cette fois c'est sérieux, mais ils aimeraient croire qu'il s'agit de l'ultime expérience du dirigisme et qu'en cas d'échec on adoptera d'autres méthodes en matière de ravitaillement.

C'est là toute la question.

Pierre THIBAULT.

Carnet de France-soir

— Nous relevons avec plaisir, dans la dernière liste des médaillés de la Résistance (promotion du ministère des Armées) le nom de M. Jean Decis, commissaire de la Sûreté nationale. Nos félicitations.

RAVITAILLEMENT

Les prix sont bloqués, paraît-il... mais en voici quelques-uns, officiellement en hausse : Pâtes alimentaires (au kilo), en vrac : 47 fr. ; en paquets-carton de 250 gr. : 49 fr. ; en paquets-papier : 47 fr. 50. — Huile : 186 fr. le kilo... et l'on prévoit une hausse sur le prix de la poudre d'œufs, dont distribution annoncée aujourd'hui.

●

POUDRE D'ŒUFS. — Tous consommateurs (Seine) déposer ticket DP d'octobre, du 17 au 24 octobre pour distribution ultérieure de 50 grammes.

VIANDE DE CHEVAL. — Le ticket prorogé est le FH d'octobre et non celui de septembre.

CONFISERIE DE SUCRE. — Ration du mois de septembre, contre 8M de septembre : J1, 125 grammes ; J2, 250 grammes.

SUPPRESSION AU 21 OCTOBRE DU DOUBLE SECTEUR VIANDE. — Le « Journal officiel » vient de publier un arrêté fixant des « cours normaux » à la production ; c'est-à-dire 55 francs le kilo vif pour la qualité extra, 50 francs pour la première qualité et 43 francs pour la deuxième qualité.

En se basant sur ces prix, d'autres arrêtés seront pris ultérieurement aux différents stades de la vente, notamment au détail, à partir du 21 octobre.

Le double secteur est donc supprimé.

La fixation des prix limites n'est pas une taxe, mais elle permet les achats prioritaires.

Le sprat : 4 francs dans le Finistère, 56 fr. 60 à Paris

Les sprats se vendent à Paris 26 fr. 60 et 56 fr. 80 le kilo. Or, samedi, les pêcheurs du Finistère en ont ramené 700 tonnes dans leurs filets. Les mareyeurs les ont payés 4 fr. le kilo et l'inspecteur régional de la pêche, M. Lepoux, a cru devoir décider de limiter la pêche. Qu'en diront les ménagères parisiennes qui se plaignent du manque de poisson et de son prix trop élevé ?

LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS — Floss

LES BOUCHERIES REUNIES
« TOUT VA BIEN »
vendent aujourd'hui le demi-kilo de :
Gigot de mouton à part. de. 100 fr.
Rosbif à partir de..... 85 fr.
Filet à partir de..... 125 fr.
Noix de veau s. os à p. de 120 fr.
34, Rue d'Aligre (12e)
5, Place du Général-Beuret (15e)
56, Rue Godefroy-Cavaignac (11e)
91, Faubourg du Temple (10e)
66, Rue de la République, St-Mandé

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS À LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...
Inscriptions actuellement

M. MARY, Imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

GORNET, cobaye N° 1 de la loi Farge DEFEND SA TETE

"Il aurait fallu 12 ans 1/2 de travail pour vérifier chaque mois les tickets de mes 875 boulangers"

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

ROUEN, 17 octobre. (Par téléphone.) — **Le juge d'instruction Goudaud s'apprête à renvoyer devant la cour d'assises Henri Gornet, ancien secrétaire administratif du Comité des farines, triste héros du scandale des farines dans la Seine-Inférieure et première victime de la loi faite par M. Farge pour appliquer la peine de mort aux trafiquants.**

La défense de Gornet, qui est assisté de l'avocat parisien Me René Floriot, est la suivante :

« *L'organisme que je dirigeais était chargé de transformer les tickets que remettent les clients aux boulangers en bons de réapprovisionnement en farine.*

» *A cet effet, chaque fois que des boulangers me renvoyaient des enveloppes contenant 132 kilos de tickets de pain, je devais leur remettre 100 kilos de farine. Or il y a 875 boulangers en Seine-Inférieure et, à chaque fin de mois, je recevais 85.000 enveloppes. Pour vérifier si les quantités qu'ils renvoyaient ainsi étaient bien réglementaires, il fallait 20 minutes pour chaque enveloppe. Je n'avais qu'une employée affectée à ce service. Il lui aurait fallu 30.000 heures, soit 3.750 journées de travail de 8 heures pour assurer ce contrôle. Or il fallait qu'il soit fait en deux ou trois jours au maximum. Donc, je ne pouvais effectuer que des sondages.*

» *D'autre part, j'ai souvent été sollicité par des malades, par des réfractaires au temps de l'occupation pour que je ne me montre pas trop sévère dans la délivrance des tickets. Il y a même eu des députés et des hommes politiques qui sont intervenus en faveur de communes défavorisées. J'ai même une lettre du préfet qui me remercie d'avoir été bienveillant envers une d'elles.* »

Les boulangers régalaient

Cependant, on reproche à Gornet d'avoir reçu des boulangers certains cadeaux : de la viande, des paquets de cigarettes dans lesquels parfois étaient glissés des billets de 1.000 ou 500 francs. A quoi il répond :

— *Tout ce qu'on a appelé mon trafic m'a rapporté, en tout et pour tout, 40.000 francs en cinq ans !*

— *Mais, lui dit-on, vous avez acheté une propriété dernièrement !*

— *Elle m'a coûté 200.000 francs et mon fils en a payé la moitié.*

— *Vous alliez souvent au café, où vous meniez joyeuse vie ?* lui oppose-t-on alors.

Il répond avec humour : « *C'est exact, mais c'étaient les boulangers qui payaient.* »

Mais c'est maintenant la tournée de Gornet...

Jean EFFEL à Moscou

SUITE 3

bouteilles, de conserves, de fromages. Cinquante sortes de pains : blanc, noir, bis, long, cubique, pain français, pain juif, pain de Koursk, pain de Leningrad. Cinquante sortes de gâteaux : aux amandes, au kirsch, à la crème, tous excellents, chefs-d'œuvre de l'Ecole de Pâtisserie de Moscou. Cent variétés de cigares, de cigarettes, ou de « papyros », longues cigarettes aux deux tiers vides, qui sont les plus populaires. Cent espèces de vins, qui, parfois, portent audacieusement les noms des nôtres : Chablis, Champagne, Riquewihr de Crimée... mais qui sont loin de les valoir, sauf les portos du Caucase, qui sont incomparables et vous dégoûteraient à jamais de ces maigres Banyuls qui nous empoisonnent depuis l'armistice.

Et sauf la fameuse vodka, apéritif national, qui se boit d'un trait avec les hors-d'œuvre (ou au milieu du repas, à la façon du trou normand), dont nous n'avons pas d'équivalent en France, et qui est vraiment ce qu'on peut boire de meilleur pour accompagner le caviar, le saumon fumé et les salaisons.

Le luxe collectif

Peut-être pourrait-on dire qu'en ce qui concerne le confort et l'élégance, Moscou en est au stade du luxe collectif. Et que, jusqu'à présent, l'Etat ou la municipalité n'ont guère eu le loisir que d'accroître l'agrément et le confort des lieux les plus fréquentés : métro, parcs, grands magasins.

Ce qui ne signifie pas que le luxe et le confort privés ou semi-privés n'intéressent pas l'Union Soviétique. Mais chaque chose doit venir en son temps. On voit d'ailleurs déjà, et par maints signes, ce que sera le faste et l'agrément de Moscou dans 5 ou 10 ans.

On y trouve déjà des « boîtes » magnifiques et charmantes qui ne le cèdent en rien à celles de Paris ou de Londres. Ainsi le restaurant Arakvi, somptueux caveau de marbre, où l'on mange au son d'un orchestre tzigane, le meilleur chachlik (agneau à la broche) et les meilleures pâtisseries de Moscou. Ainsi les cafés qui se montent ici et là comme le « Pavot Rouge » de la rue Gorki, où l'on vous sert des thés certainement aussi copieux que ceux de la rue Royale ou de Bond Street, et où les fleurs rouges qui ornent votre table sont assorties aux robes des serveuses et à leur rouge à lèvres, le tout sans augmentation de prix, y compris le sourire de la serveuse. Ce qui démontrerait que les Soviétiques ont très bien compris la fameuse notion du « service » américain.

Copyright by France-soir and J. Effel.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC :
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

Quinzaine du MOUTON DORÉ
UNE SÉRIE EXTRAORDINAIRE de Jaquettes et Manteaux A DES PRIX IMBATTABLES
FOURRURES STAR
48-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18-30

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs
CONFORT-TRANSPORT
sont imbattables
CAMIONS NEUFS CAPITONNES
42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

ROUFF. DETECTIVE
ENQUETES - FILATURES - RECHERCHES
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

La vie extraordinaire de Louis Armstrong
ROI du JAZZ
Cette semaine dans
LES LETTRES françaises

AVIS AUX EBENISTES et FABRICANTS DE MEUBLES
Le problème si délicat de la colle à froid non tachante vient d'être résolu par la colle « ASTRONG ». Echantillon sur demande. Les colles « ASTRONG » sont une révolution dans l'industrie des contreplaqués et du meuble.
Egalement colles normales de toutes catégories
COLLES « ASTRONG »
40, rue Georges-Clemenceau, CANNES

Souplesse = Confort
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Pour bien vous meubler...
X e Arr
BOULEVARD MAGENTA
le boulevard du meuble
descendez, remontez le
BOULEVARD MAGENTA

SALON D'AUTOMNE
PALAIS DES BEAUX-ARTS
Av. de New-York (Mo Alma, Iéna)
De 10 à 18 h. - Jusqu'au 10 novembre

Communiqué aux jeunes mamans

Dans ses magasins entièrement rénovés et transformés, **FRANCIA** présentera, le mardi 22 octobre prochain, un choix formidable de meubles, voitures d'enfant, jeux et jouets, articles de sports.

Bientôt, chaque maman de France pourra acquérir chez **FRANCIA**, 69, rue de Clichy, Paris, ou chez tous les concessionnaires de province qui désireront représenter cette marque réputée, berceaux, voitures d'enfant.

FRANCIA DÉCORATION, 73, rue de Clichy, Paris, installe, décore et meuble chambres d'enfant, nurseries, maisons d'accouchement, etc., etc.

Catalogue n° 6 adresse franco sur demande.

Tout pour bébé chez **FRANCIA**, 69, rue de Clichy, et mamans n'oubliez pas que...

Un lit d'enfant FRANCIA
Oui, certes, vous plaira.

PREMIER COMMUNIQUÉ DE L'OFFENSIVE-ÉCLAIR CONTRE LE MARCHÉ NOIR

De nombreuses perquisitions et arrestations ont eu lieu en province

L'« offensive éclair » de M. Farge sur l'ensemble du territoire métropolitain continue. La police économique, sous la direction de M. Roche, poursuit ses rafles. S'attachant surtout à réprimer le trafic sur le lait condensé, elle enregistre cependant des résultats tangibles, dans d'autres secteurs du « marché parallèle ».

A PARIS

Elle a effectué depuis le 1er octobre 550 visites de restaurants. Vingt-six procès-verbaux ont été dressés, 16 avertissements ont été donnés, 32 personnes ont été inculpées, dont quatre ont été envoyées au Dépôt.

EN PROVINCE

● **DANS L'ALLIER.** — 108 visites domiciliaires furent effectuées dont 50 à Montluçon, 22 à Vichy, 15 à Moulins, permettant de saisir un important butin.

Malgré la discrétion des services officiels, des marchandises évaluées à plusieurs centaines de milliers de francs ont été saisies, des procès-verbaux ont été dressés et des arrestations vont suivre.

● **EN MOSELLE.** — Plus de mille véhicules ont été contrôlés, 52 arrestations ont été opérées et la police économique a procédé à la saisie de quatre tonnes de sucre, quatre tonnes de farine blanche, cinq cents kilos de chocolat et sept cents boîtes de lait.

A Metz, les inspecteurs ont perquisitionné dans plus de cent pâtisseries et confiseries et dans 77 restaurants. Une trentaine de pâtissiers et restaurateurs ont été amenés au commissariat.

● **EN HAUTE-VIENNE.** — Sur 179 perquisitions effectuées, 31 ont été fructueuses et des centaines de kilos de farine, de sucre, de beurre, de graisse, de pâtes et de lait en poudre ont été saisis. Une grande partie de ces denrées était destinée à l'enfance.

● La police judiciaire de Limoges vient d'arrêter Jean Léonard, né en 1909, négociant en vins, et Adrien Couffy, négociant en vins, le premier habitant Brive et le second Foursac (Corrèze), tous deux impliqués de complicité, faux et usage de faux bons de vin.

● **A BETHUNE,** découverte à la pâtisserie Vernaudet de 500 kilos de lait en poudre, 80 kilos de cacao et 52 boîtes de 500 grammes de farine.

Chez un autre pâtissier de la ville : 40 boîtes d'un demi-litre de lait, 2 kilos de lait en poudre et 10 kilos de cacao.

Un troisième possédait : 150 kilos de lait en poudre et 52 boîtes de farine.

Ce qui ne signifie pas que le luxe et le confort privés ou semi-privés n'intéressent pas l'Union Soviétique. Mais chaque chose doit venir en son temps. On voit d'ailleurs déjà, et par maints signes, ce que sera le faste et l'agrément de Moscou dans 5 ou 10 ans.

On y trouve déjà des « boîtes » magnifiques et charmantes qui ne le cèdent en rien à celles de Paris ou de Londres. Ainsi le restaurant Arakvi, somptueux caveau de marbre, où l'on mange au son d'un orchestre tzigane, le meilleur chachlik (agneau à la broche) et les meilleures pâtisseries de Moscou. Ainsi les cafés qui se montent ici et là comme le « Pavot Rouge » de la rue Gorki, où l'on vous sert des thés certainement aussi copieux que ceux de la rue Royale ou de Bond Street, et où les fleurs rouges qui ornent votre table sont assorties aux robes des serveuses et à leur rouge à lèvres, le tout sans augmentation de prix, y compris le sourire de la serveuse. Ce qui démontrerait que les Soviétiques ont très bien compris la fameuse notion du « service » américain.

Copyright by France-soir and J. Effel.

● **A CAEN.** — Quelques procès-verbaux ont été dressés.

● **A CANNES.** — Dans les restaurants et grands hôtels, des marchandises qui ont été découvertes avaient été, pour la plupart, dérobées à l'occasion du « Festival du film » et avaient pris une toute autre destination.

Le maire de Cannes a aussi révélé que 1.000 litres d'essence, attribués à la ville à l'occasion du « Festival du film », avaient disparu. (A.F.P.).

● **A LYON.** — Les services du contrôle économique de Lyon viennent de découvrir une nouvelle affaire sur une quinzaine de tonnes de margarine détournées au préjudice du ravitaillement général. (A.F.P.).

● **A METZ.** — Au cours d'une rafle effectuée par le S.R.S. et la police judiciaire, 1.339 kilos de sucre, 137 kilos de cacao, 75 kilos de chocolat, 379 boîtes de lait condensé, 54 kilos de beurre, 93 kilos de matières grasses, 430 kilos de farine panifiable, 106 kilos de poudre d'œuf, 156 boîtes et 95 kilos en caisse de farines composées ont été saisis chez différents pâtissiers et restaurateurs de Metz. Une trentaine d'arrestations ont été opérées. (A.F.P.)

● **A MONTAUBAN.** — A la suite des perquisitions, plusieurs commerçants feront l'objet de poursuites. (A.F.P.).

● **AU PUY.** — La police a arrêté François Tolègne, qui avait vendu ou proposé des tickets de sucre, café, chocolat à différents épiciers de la ville.

Tolègne s'est vanté de posséder des tickets représentant 20 tonnes de sucre.

La Sûreté a, par ailleurs, saisi cinq tonnes de céréales.

● **AU TOUQUET-PARIS-PLAGE,** des inspecteurs découvrent un stock de marchandises américaines, comprenant des savonnettes, du café, du thé, du cacao, chez Mme Lucienne Lesquin, boulangère-pâtissière, rue de Metz. Dans une autre pâtisserie, 12 kilos de beurre ont été saisis. (A.F.P.)

● **A TOURS.** — La police mobile d'Angers enquête sur le vol de 14.300 kilos de sucre dont les magasins généraux de Tours ont été victimes. Le portail avait été ouvert par effraction et un camion s'était arrêté près du wagon où était entreposé le sucre. Celui-ci fut déménagé en pleine nuit. (A.F.P.).

● **SCANDALE DU VIN.** — Le commissaire Peyre, de retour d'Algérie, a rendu compte à M. Mazel, juge d'instruction, de l'enquête à laquelle il s'est livré à Alger.

Cinq nouvelles arrestations dans l'affaire des haricots

L'enquête dans l'affaire des légumes secs prend de l'extension. Après l'arrestation de Soulain, du comptoir des légumes secs, de Robillaud, rédacteur au ministère du Ravitaillement, et de deux représentants, Suret et Collas, le commissaire Isnard, de la police économique, vient de mettre à la disposition de la justice cinq nouveaux complices, qui tous ont plus ou moins bénéficié de la fraude. Il s'agit de : Maurice Charbonnier, directeur de la Société anonyme de distribution de produits alimentaires, appréhendé à son domicile, 8, rue Botzaris ; Jean Léger, représentant de commerce, 7, rue Rochechouart ; Léon Hemery, courtier, 11, rue de Maubeuge ; Fernand Barteil, économe, 128, avenue Parmentier, et Eugène Buck, 8, rue Pierre-Chenard, de Lucien Colas, assureur ; Maurice Gayet, représentant et Pierre Suret, représentant. Les infractions relevées contre eux sont les suivantes : trafic de denrées contingentées, hausse illicite et corruption de fonctionnaires.

Les enquêteurs ont pu établir que le trafic, dont les bons de déblocage avaient été délivrés pour des cantines qui ne virent jamais un gramme de marchandise, porte déjà sur 70 tonnes de haricots.

4 TONNES DE SUCRE « FONDENT » EN UNE NUIT

TOURS, 17 octobre. — 4.300 kilos de sucre ont disparu dans la nuit du 14 au 15 octobre des Magasins généraux de la rue des Docks, à Tours. Ce sucre était arrivé la veille de Toury (Eure-et-Loir). C'est le personnel de la maison qui constata le vol. (Dépêche « France-soir ».)

LES 27 HABITANTS de POUM ont voté

SUITE 1

On discutait ferme du referendum. Les textes constitutionnels nous étaient parvenus depuis la veille. Ils étaient affichés sur des cocotiers, intriguant surtout les merles et les perruches.

« C'est notre avenir qui se joue là... »

Allez vous y reconnaître en si peu de temps. C'est pourtant notre avenir qui se joue là, disaient sérieusement les Calliforniens.

— On veut mettre les Français des colonies en état d'infériorité par rapport aux races de couleurs, gronda un métis.

— On nous prend pour des roussettes en nous demandant de choisir dans la nuit, criait un autre métis.

Les roussettes sont des chauves-souris et l'allusion était claire.

La radio de Nouméa, et celle de Sydney, exprimaient les réserves faites par de Gaulle. Les maisons officielles arboraient le drapeau français à croix de Lorraine. Il y avait soixante électeurs. Une tribu canaque vint demander si elle avait le droit de voter, puis, ils regagnèrent leur village.

Le bureau de vote était installé dans une école en planches. L'île est peuplée de descendants de matelots anglo-saxons et c'étaient des Winchester, des Williams, des Chitty, des Smith, dont le président Haho pointait les noms. Ils furent en fin de compte 27 à donner leur avis sur la République, à laquelle ils vouent un culte émouvant.

Ces intrépides plongeurs qui ne dérobent pas un mouvement pour un requin, ces cavalières étonnantes qui, bride abattue, font ondoyer leur monture entre les arbres de la forêt, c'est sur la pointe des pieds qu'ils s'approchent de la table pour prendre deux bulletins. Plus facétieux est un Napoléon, un grand métis prénommé Louis, qui n'assure ne se connaître aucune ascendance corse...

5 heures! Soucieux de faire respecter le délai du scrutin, un gendarme vient de venir voter en serre file. Il décide le commencement du dépouillement. Lentement, les deux cadenas sont ouverts. Il est touchant de voir avec quelle maladresse ces hommes de sang anglais, asiatique et mélanésien, mais français, manœuvrent l'urne qui les fait citoyens de France.

Un pointeur malhabile

Pour le décompte des bulletins, ce gaillard apparaît plus maladroit que s'il langeait un enfant de deux mois.

Pointage et repointage : 20 non, 7 oui. Le scrutin est secret, mais les sentiments ne le sont pas à Poum et ces sept oui agitent beaucoup de curieux. Sur le sentier du retour, le « Parisien », ainsi surnommé en raison de son amour de la guerre de 14, dont il garde la nostalgie, entreprend encore le Métropolitain que je suis.

— Nous ne pouvons pas prêter la main au suicide de la colonisation française ici. Comment admettre que des sujets français provisoires — l'allusion, ici, concerne les travailleurs tonkinois qui, du fait de la guerre, attendent depuis des années en Calédonie leur rapatriement en Indochine — aient les mêmes droits que nous ? La voix de la Calédonie, direz-vous, ce n'est pas si lourd... Pourtant, la Calédonie aura dit non. Nous n'avons pas voulu hypothéquer l'avenir. Nous réclamons deux collèges, un pour les Français provisoires, et l'autre pour nous.

Les électeurs ne se sont pas attardés. Ils voguent ou trottent vers leurs vieilles demeures maintes fois reconstruites après les cyclones.

Sur une crête, deux d'entre eux se détachent en silhouette sur le ciel rougeoyant.

Je n'ai pas voté dans mon trou du Pacifique, mais dans le couchant, par trop chromo, j'ai appris que le problème constitutionnel n'est pas moins sensible aux Français de Poum qu'aux Français de France.

Frédéric MEGRET.

Copyright by France-soir and F. Mégret.

SALON DE L'AUTOMOBILE

Cette importante manifestation a connu, après sept ans d'interruption, un succès qui a largement dépassé les prévisions les plus optimistes, au point qu'un nombre considérable de visiteurs n'a pu pénétrer dans le Grand Palais où pourtant plus d'un million d'entrées ont été enregistrées.

La foule a été telle que souvent le public n'a pu approcher des modèles exposés, ni obtenir les renseignements qu'il aurait désirés.

Fort heureusement, grâce à l' « Action Automobile », cette lacune est comblée, car son numéro spécial donne, dans ses 52 pages, les renseignements que tout automobiliste est avide de connaître.

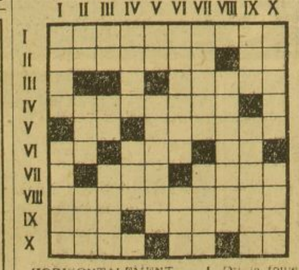
Ce numéro est en vente dans tous les kiosques et, à défaut, sera expédié sur simple demande contre 20 francs en timbres-poste.

A noter que ce numéro spécial est compris dans l'abonnement : (1 an = 12 numéros = 200 francs), paiement par chèque bancaire ou postal 1.981-59, 84, boulevard des Batignolles, Paris.

(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 521



HORIZONTALEMENT. — I. Où le foule aux pieds (10 lettres) — II. Elle forme le caractère (7). Il n'est pas navigable (2). — III. Barbe inconnue du rasoir (5). — IV. Sans contours définis (8). — V. Deux lettres de Manes (2) Vêtements liturgiques (6) — VI. Métal (2) Robe (3). Ancienne affirmation (2). — VII. De terre ou de mer (3). Imita nos arrière-grand-mères (4) — VIII. Animal des régions marécageuses (10). — IX. Dans la Drôme (3). Inaique bruyamment une irritation de muqueuse (6). — X. Victoire de Napoléon (4). Article (2). Indique la partie forte (2)

VERTICALEMENT. — I. Passé dans un autre monde (4 lettres). Tramé (5). — II. Sans épeler ; saisit brusquement avec la bouche (2). Vaste réservoir (3). Demoiselle (3) — III. Début d'irrigation (2). Moitié d'ascendant (2) Possessif (4). — IV. Possessif (4). Fils arabe (3). — V. Explique (2) Noix sans écorce (6). — VI. Sans tenue (6) Passage (3). — VII. Fit un classement (5). Qui vient de perdre la vie (4) — VIII. Certains sujets les permettent tous (7). — IX. Brut (3). Ouverte (6). — X. Sont parfois d'insectes dévastateurs (5). Dieux scandinaves (4).

Solution du problème n° 520

HORIZONTALEMENT. — I. Gargouille. — II. Ecarts. Oi. — III. Nicée. Utah. — IV. Décases. Na. — V. Arme. Ver. — VI. Etoupe. — VII. Mississipi — VIII. En. En. Né. — IX. Réa. Cruels. — X. Asine. Usée.

VERTICALEMENT. — I. Gendarmerie — II. Acier. Inès. — III. Racèmes. Ai. — IV. Gréseuse. — V. Orés. Rince. — VI. Eros. — VII. Us. Ps. Uu. — VIII. Lot. Veines. — IX. Liane. Pelé. — X. Hardi. Se.

A LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DE LONDRES

La France demande un délai à son entrée dans le cycle du libre-échange

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 17 octobre. — Il faut que la France puisse importer et payer en marchandises tant que son économie n'aura pas retrouvé son équilibre normal. Dans les conditions actuelles, elle ne peut lutter avec quelque chance de succès contre la concurrence étrangère.

Agir autrement serait pour elle risquer d'épuiser ses réserves de devises étrangères et d'or, et aussi ses crédits à l'étranger.

Telle est la position que prend la délégation française au Comité préparatoire de la Conférence internationale du commerce et de l'emploi, comité dont le but est de préparer les grandes lignes d'une charte du commerce international.

Liberté du commerce oui mais...

Un projet américain sert de base de discussion aux délégués des 17 nations participant aux travaux. Le développement des échanges internationaux par l'abaissement des tarifs douaniers, l'élimination des systèmes préférentiels, la disparition des contrôles des changes, la création de conditions assurant la stabilité économique des nations et le plein emploi des masses ouvrières sont les bases de la proposition américaine.

La France a étudié avec sympathie le texte américain et estime que dans l'avenir, sans aucun doute, les suggestions faites seront les bases idéales sur lesquelles le commerce mondial et la sécurité économique des nations peuvent être fondés. Mais pour que les idées préconisées par les Etats-Unis puissent être appliquées avec succès, il faut donner aux pays ayant le plus souffert de la guerre le temps de reconstruire leurs usines démolies, leur capital épuisé et leurs stocks décimés.

Négociations franco-anglaises

C'est également le besoin de relever l'économie française en augmentant ses exportations qui servira de base aux négociations que M. Hervé Alphand, le chef de la délégation française au Comité préparatoire, aura avec les économistes britanniques du Foreign Office et du Board of Trade. Ces conversations rentrent dans le cadre des récents accords financiers franco-britanniques signés récemment à Paris, qui prévoient des échanges de vues tous les trois mois.

Pour exporter, il faut connaître les besoins du pays importateur. C'est à nous de produire ce qui intéresse l'Angleterre, c'est une des précisions qui seront demandées aux représentants du gouvernement britannique. Des mesures en conséquence seront ensuite prises pour réorganiser certaines branches de notre industrie en vue de satisfaire les besoins de nos voisins.

La possibilité de vendre à l'Angleterre des produits manufacturés qui ne lui sont pas absolument essentiels n'est cependant pas écartée. Malgré la politique d'austérité imposée par sir Stafford Cripps, c'est un des problèmes qui sera discuté ces jours-ci à Londres.

Après les exécutions de Nuremberg

SUITE 2

● L'étui renfermant l'ampoule de cyanure était un cylindre métallique de 6 centimètres de long et un centimètre de diamètre.

● Les cellules étaient perquisitionnées tous les jours, mais d'une façon plus ou moins machinale.

● Après le rejet du recours en grâce, Gœring n'a quitté sa cellule qu'une fois, pour voir sa femme. Gœring avait les menottes, un gardien assistait à l'entrevue. Le condamné et la visiteuse étaient séparés par un panneau de verre muni d'un guichet, mais ce guichet n'était ouvert que pour permettre le passage de petits objets que le gardien examinait minutieusement. Le commandant Teich s'inscrit donc en faux contre l'hypothèse du « baiser de mort » dont parle le correspondant du journal belge.

● La dernière entrevue entre Gœring et son avocat, le Dr Stahmer, date du 4 octobre. Depuis cette date, le Dr Stahmer est parti pour Kiel.

● Gœring a pu se faire remettre son ampoule à la fin de l'année dernière, époque à laquelle le parloir n'était pas aménagé de la même façon.

● L'ampoule n'a pu être lancée par la fenêtre.

● Elle a pu être apportée par le personnel de la prison, soit par un Américain, soit par un des douze Allemands qui y sont employés. (« A nos yeux au-dessus de tout soupçon », déclare le commandant Teich.)

● Les bijoux de Goering, avec lesquels il aurait pu corrompre ses gardiens, se trouvaient dans le coffre-fort de la prison.

● Goering a pu recevoir son ampoule pendant une suspension d'audience, il aurait pu la cacher dans le fourneau de sa pipe. (« Mais, dimanche encore, j'ai vu Goering fumer la pipe », déclare le commandant Teich.)

● Aucune précaution spéciale n'a été prise pour empêcher les condamnés à une peine de prison d'imiter Goering.

Black out sur les cadavres

Les corps de Goering et des dix criminels de guerre exécutés hier à Nuremberg, ont été emmenés dans un endroit secret, probablement par avion.

Après avoir emprunté la route de Furth, le convoi funéraire s'est dirigé vers Erlanger, où se trouve un aérodrome. Des barrages de police interdisent aux journalistes de poursuivre le cortège plus longtemps.

A 7 heures hier matin, un officier qui faisait partie du convoi, était de retour à Nuremberg, ce qui laisse supposer que le trajet dura deux heures.

Les onze cadavres seront enterrés dans des tombes anonymes, à moins qu'ils ne soient immergés, comme le suggère United Press.

FAITES EXAMINER vos YEUX
AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
30, Boulevard Barbès

GALERIE G. DENIS
20 bis, rue La Boétie — ANJ. 25-37
GABRIEL
LAURIN
PEINTURES
du 11 Octobre au 2 novembre

UN GRAND ROLE

Nous avons pu interviewer la vedette à qui sera confié le grand rôle de la superproduction de W.-J. Carter dont le devis dépasse 100 millions.

Bien qu'il nous soit encore interdit de dévoiler son nom, nous sommes autorisés à dire qu'elle ne cache pas sa sympathie pour Vademecum.

Vademecum, l'Elixir dentifrice recommandé par un prix Nobel de Médecine, grâce à ses propriétés antiseptiques et tonifiantes, tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume l'haleine. Vademecum est prodigieusement économique : deux gouttes dans un verre d'eau après brossage des dents. Vademecum est en vente dans toutes les Pharmacies et Parfumeries. *(Communiqué)*

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

● **COPENHAGUE.** — Le général Kœnig est arrivé au Danemark.

● **LONDRES.** — La radio de Belgrade annonce que le maréchal Tito soumettrait le problème de Trieste à l'O.N.U. (U.P.).

● **TEHERAN.** — Un accord a été conclu entre le gouvernement et le chef des rebelles. Ce dernier renonce à l'autonomie et se soumet aux ordres du gouvernement de Téhéran. (A.F.P.).

● **LAKE-SUCCESS.** — Le gouvernement belge a accusé, devant l'O.N.U., le gouvernement Franco de continuer à donner refuge à Degrelle. (A.F.P.).

EN FRANCE

● **BOURGE-EN-BRESSE.** — Crozet Georges, 37 ans, chef du service de répartition des matériaux de la reconstruction de Bourg, a été arrêté et écroué sous l'inculpation de détournement de bons d'essence.

● **LE CREUSOT.** — Une étuve servant au séchage des moules pour pièces de bronze a fait explosion dans une fonderie de Montchanin-les-Mines. L'ingénieur Henri Regnaud et le chef d'équipe Lucien Chaumartin ont été tués. (A.F.P.).

● **LORIENT.** — On est sans nouvelles des deux chalutiers : le « Sainte-Clotilde » et le « Joseph-René », partis respectivement le 17 et 19 août derniers de Concarneau. Ils sont considérés comme perdus. (A.F.P.).

● **MOULINS.** — Assassins de trois malheureux, deux frères, André et Fernand Montel, sont condamnés, le premier à mort, le second aux travaux forcés à perpétuité par la Cour d'assises de l'Allier, un premier jugement du tribunal de Clermont ayant été cassé pour vice de forme. (Dépêche « France-soir »).

Dont acte

Le directeur des établissements Phoscao tient à préciser que M. Georges Célérier, compositeur, arrêté pour infraction à la loi sur les loyers, n'a jamais fait partie ni de près ni de loin de la direction de l'administration de la société Phoscao.

Loterie Nationale

Tirage de la 33e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	141	2.000	3.000
	7.631	30.000	50.000
2	62	300	400
	92	300	400
	82	300	400
	227.802	3.000.000	500.000
3	3	300	300
	184.303	200.000	150.000
	184.163	300.000	200.000
	107.333	300.000	200.000
	288.023	3.000.000	2.000.000
4	594	5.000	8.000
	514	8.000	12.000
	37.844	100.000	100.000
	231.094	200.000	150.000
	025.844	300.000	200.000
	153.784	400.000	200.000
	218.544	600.000	300.000
	081.114	1.000.000	400.000
5	65	300	400
	7.335	20.000	30.000
	3.445	50.000	70.000
	075.845	200.000	150.000
	035.435	200.000	150.000
	017.135	400.000	200.000
6	47.906	100.000	100.000
	76.456	100.000	100.000

France-soir

« Je resterai cette année à Lorient »

...affirme Cuissard, qui va fonder une succursale à Saint-Etienne

(De notre correspondant particulier Roger GUILLIN)

SAINT-ETIENNE, 17 octobre. — L'ex-demi-centre de l'A.S. Saint-Etienne et de l'équipe de France, Antoine Cuissard, est actuellement à Saint-Etienne. Il est, en effet, venu prendre langue, en compagnie de Snella, avec ses anciens dirigeants. Tatane, bien qu'il soit peu prolixe, nous a confié :

Le problème reste donc entier, mais, l'an prochain, il pourrait être résolu au mieux des intérêts des dirigeants sphanois. Ces derniers sont, en effet, fort confiants et il est possible que l'on renvoie, au cours de la saison 47-48, le modeste Tatane évoluer à nouveau au centre de la ligne médiane de l'A.S. Saint-Etienne.

— J'ai été beaucoup critiqué lorsque j'ai décidé de rallier Lorient, mais ces critiques ne m'ont pas fait changer d'avis. Je suis resté sourd aux sollicitations de nombreux clubs parisiens et je continuerai à opérer à Lorient cette année. D'ailleurs, je n'ai qu'à me louer de mon nouveau club. Nous occupons la seconde pla ce du championnat et, depuis le début de la saison, nous n'avons enregistré aucune défaite. Le public a compris nos efforts et nous encourage grandement. Pour trois matches, nous avons encaissé 90.000 francs. Dans une ville complètement rasée, vous avouerez que c'est un résultat vraiment magnifique.

— Rejouerez-vous à Saint-Etienne la saison prochaine ?

— Je ne peux répondre à cette question, mais, de toute façon, je reviendrai souvent rendre visite à mes camarades, car la maison Cuissard va ouvrir une succursale à Saint-Etienne.

Football-Gazette

● **Simonyi rétabli, Prouff, Bordier et Artigas joueront dans l'équipe de Rennes qui rencontrera, chez elle, Toulouse.**

● **La commission sportive de la 3F a pris des sanctions : Schmitt, d'Antibes, est suspendu jusqu'au 31 décembre et le Toulonnais Torterolo pour quatre matchs ,sans sursis.**

● **En raison de Paris-Budapest, le 3 novembre, les matchs Red Star-Toulouse et Stade-Rennes auront lieu les 1er et 2 novembre.**

● **Contre Nancy, dimanche, Payne, entraîneur de Rouen, espère faire jouer Wicart, Piantey, Rio et Véla. Par contre, Lefevré, claqué hier, au Parc, sera indisponible pour quinze jours.**

● **Wita revient au Havre, mais pas comme avant : comme arrière.**

● **Le programme de la 16e journée de championnat (10 novembre) sera modifié en raison des élections législatives. Les clubs devront s'entendre pour jouer soit le samedi, soit le lundi, à moins que les joueurs puissent remplir leur devoir de citoyen avant de quitter Paris. Un seul match est certain ce dimanche : celui qui opposera le Racing au Stade, au Parc.**

Georges BRIQUET vous parle...

Sus aux Quinze-Vingt

RASSUREZ-VOUS, ce n'est pas l'hôpital qui est en cause ; mais, à propos d'une décision bruxelloise et d'autres, parisiennes et plus récentes, il m'est apparu que le mode de décompte des points est bien curieux, dans la boxe...

A Bruxelles, exploitant une déclaration inattendue de l'arbitre, on a voulu expliquer que celui-ci notant de 0 à 5, trois quarts de point équivalaient à trois points dans la notation de 0 à 20.

Lundi soir, dans les matches Vuillemin-Kouidri et Di Cristo-Omar le Noir, les écarts de points ont dû être minimes et fort influençables par des causes extérieures.

Or, actuellement, nos juges notent de 0 à 20. C'est une méthode qui a succédé au système de 0 à 5 que j'ai pratiqué il y a quelque vingt ans comme arbitre reconnu.

En la préconisant, on a pensé que les juges auraient plus de marge d'appréciation. Or, peut-on nous citer un exemple de juge ayant accordé deux points à un boxeur et vingt à l'autre pour la même reprise ?

En vérité, les notes sont données entre 15 et 20. Et on revient au système de 0 à 5.

A mon avis, c'est le meilleur. Je m'en sers toujours officieusement et m'en trouve très bien.

Une excellente reprise vaut cinq. Il est alors facile de noter l'adversaire quatre pour une bonne résistance, trois pour une médiocre riposte, deux pour un round vraiment mauvais.

Bien entendu, une reprise gagnée ne doit pas valoir automatiquement cinq. Cela dépend de la manière dont elle a été acquise.

Je suis à peu près sûr que le 0-5 est supérieur au 0-20. Et je parie dé convaincre Vianey qui va, justement, créer un cours d'arbitrage à la Fédération Française de Boxe...

Krawsick n'a jamais su dire « Non »

En match revanche, Krawsick sera opposé à Tenet dimanche prochain à la Croix-de-Berny.

Rien ne prédestinait Lucien Krawsick à la carrière professionnelle. Certes, à Carvin où il était mineur, le futur poulain d'Ocquinerenne montait sur le ring chaque dimanche en tant qu'amateur. Il considérait cela comme un divertissement, un jeu.

Un beau jour, un spectateur, M. Coquette, l'arrêta à sa descente du ring et lui dit :

— Tu devrais venir boxer à Paris.

— Vous avez peut-être raison, répliqua faiblement Krawsick.

— Allez prends ta valise, je vais à Paris, je t'emmène...

Et pour n'avoir pas su dire non, Krawsick compte déjà 13 combats pro.

J. C.

Le P.U.C. emploie la ruse et le Métro est mystifié

Le P.U.C. a fort joliment justifié son titre de champion de Paris de basket en remportant la première victoire du championnat Excellence 1946-1947. Qui plus est, il a démontré qu'il lui faudrait peu de temps pour retrouver sa valeur de la saison passée, car c'est seulement par maladresse que ses joueurs ont surtout péché.

Allons, le P.U.C. sera encore un des deux ou trois meilleurs, sinon le meilleur, club de la capitale. Pour sa première sortie, il a mis trois joueurs en valeur : Frézot, ce qui est habituel, Gravas et Boutin, ce qui l'est moins.

Quant au Métro, il souffre évidemment du départ de Roland.

Ménimontant débuta en Excellence par une victoire, due essentiellement à l'adroit Marc Quiblier. Mais ni la S.D.A.M., ni les Cheminots de l'Est ne paraissent devoir jouer les premiers rôles dans la compétition.

René CLIQUE.

Reg Harris passera « pro » le 1er janvier

Le sprinter anglais Réginald Harris a décidé de passer professionnel au 1er janvier 1947. Avant de quitter les rangs amateurs pour s'encadrer, avec le 5 janvier, à Paris, Van Vliet, Derksen, Schérens, Gérardin et Senfftieben, Harris sera opposé à Bigster, Sensever et Rivoal, le 27 novembre, au Vél' d'Hiv', ainsi que Plattner, le 1er décembre, toujours au Vél' d'Hiv'.

Arthur SÉRÈS reste fidèle à Charlie BERGNA

La déconvenue d'Arthur Sérès lorsque son équipier yankee Charlie Bergna tomba malade n'a eu d'égale que la satisfaction de sa victoire remportée à Gand, dimanche dernier, en compagnie de Guimbretière.

Je n'avais jamais pu remporter de victoire en Belgique, nous disait-il. L'an dernier, avec Guy Lapébie, j'ai terminé plusieurs fois placé, mais jamais gagnant.

» Actuellement, je suis en forme et les organisateurs belges m'ont proposé de revenir avec Guimbretière.

» J'ai refusé car, Charlie rétabli, je ne veux faire équipe qu'avec lui.

Arthur Sérès sait apprécier les qualités de Bergna, et ce n'est pas cette victoire avec un associé providentiel qui le décidera à abandonner l'Américain.

D'ailleurs, il n'est pas impossible que la paire franco-américaine fasse ses débuts outre-Quiévrain le 11 novembre, au Vél' d'Hiv' bruxellois.

M. C.

Le tandem Dauger-Junquas conduira le bal à Auteuil

Toutes les vedettes bayonnaises s'aligneront dimanche à Jean-Bouin face au Racing, car c'est la grande équipe de l'aviron qui « monte » à Paris. S'il fait beau, les Basques allumeront, sans doute, leur fameux feux d'artifice. Nous verrons donc Darrieumerlou ; P. Larre, Dalger, Junquas, G. Larre ; (o) Elissalde, (m) Pilon ; Pucheu, Serres, Bourdon ou Laffitte ; Casteigt, Pécastaing ; Douat, Pont, Vergez.

Bulcourt, champion pédestre des journalistes

Le Tour de Longchamp pédestre disputé par les journalistes a été gagné par notre confrère Bulcourt, de « Sports ».

CLASSEMENT. — 1. Bulcourt (Sports) ; 2. Bonnin (Combat) ; 3. Lagoutte (Sports) ; 4. Rigault (Combat) ; 5. Vincent (Sports) ; 6. Toulouse (Miroir-Sports) ; 7. Dubois (Eclaireur de l'Yonne) ; 8. Crocq (Ce Soir) ; 9. Benat (Dépêche) ; 10. Moussy (Ce Soir), etc.

Ce soir, à Wagram

Six mi-lourds s'affrontent et Antoine DECICO débute à Paris

« Antkowiack... Paintendre (de chez Dupain)... Lefranc... Scanelli... Embarreck... Jury VII.. au départ ! »

Il ne s'agit pas, comme on pourrait le supposer, de l'affichage d'un prix à réclamer à Maisons-Laffitte, mais de la liste des six boxeurs poids mi-lourds qui, ce soir (20 h. 30), à Wagram, s'affronteront gantés de six onces...

On ne vous promet pas que le nom du vainqueur de ce tournoi figurera en lettres d'or sur un monument de marbre véritable pour que se perpétue au fil des ans le souvenir d'une célébrité, mais tout de même, si mon devoir de chroniqueur ne m'obligeait pas à m'installer ce soir au bord du ring, je ferais très volontiers le déplacement.

Ces jeunes gens sont bien entendu bourrés de bonnes intentions et si le spectacle n'est pas garanti de haute valeur l'on peut tout de même attendre quelque chose de coloré ! Et puis ce tournoi a initialement un but : trouver « un meilleur », ce qui est un dessein fort honnête. Qui pourrait jurer, après tout, que le triomphateur de cette compétition ne sera pas, dans un avenir plus ou moins prochain, un adversaire pour Menozzi, Buttin et même Charles Rutz.

Hier, en revenant de Bois-le-Roi, où nous avons vu Marcel Cerdan, Buttin et Antoine Dicico, une voiture de « France-soir » s'est arrêtée à Melun, devant le « tabac-librairie » de M. Lairs, qui est aussi le manager de l'ancien « X » de la compétition :

« Mon poulain frappe comme un sourd ! » nous a dit Lairs en clignant de l'œil et en vendant le dernier « Record » de son étalage. Pourquoi ne pas le croire ?

Au cours de la soirée, Antoine Decico, coq lyonnais — comme son cousin Poppy ! — fera ses débuts à Paris entre le Nord-Africain Youssef. G. S.

◇ ◇

● *Le Palais de Glace est définitivement fermé à la boxe. M. Siry organisera désormais tous les quinze jours à Japy.*

« Riton » Aubry a signé chez Mercier

Ex-champion du monde, Antonin Magne apprécie peut-être plus qu'un autre le titre mondial.

Après Marcel Kint et Roger Rioland, un troisième « arc-en-ciel » vient s'intégrer au sein de la marque Mercier que dirige Tonin.

En effet, l'Olympien Aubry passera « pro » au 1er janvier et portera le maillot violine de la marque stéphanoise.

Imitant son coéquipier Jean Ferrand a signé également pour la même marque.

◇ ◇

● *Bini sera l'équipier de Bartali dans l'omnium et l'américaine du 10 et du 17 novembre au Vél' d'Hiv'.*

Charron - Dauthuille remis au 28 octobre

Robert Charron, qui devait rencontrer Dauthuille en match-revanche le 25 octobre, au Palais des Sports, est légèrement enrhumé.

Aussi la réunion sera-t-elle remise au lundi 28 octobre.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 17 OCTOBRE

A l'ouverture, la hausse s'est poursuivie à une cadence accélérée au milieu d'une grande animation. On a été un peu plus calme par la suite.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 45	91 35	Forges Mot. Truyère	2.455	
3 % 1878-90	96 50	96 75	Signaux Electr.	13.200	13 850
5 % 1920	136 50	136 20	T. S. F.	1.575	1 595
3 1/2 % 1942	99	98 70	Thomson	825	847
3 % 1942	91 80	91 65	Citroën N	2 680	2.670
3 % 1945	90 45	90 35	Forges Nord-Est	1 640	1 645
Caisse aut. 5 % 38.	124 15	122 50	Jeumont	1 275	1 245
Oblig. 4 1/2 % 33.	1 218	1.195	Fco-Belge Ch. Fer	18.900	18.975
— 4 % 34	1.137	1.100	Denain-Anzin	4 050	4.150
7 % 1924 $ 1.000	150000	150500	H. F. Saulnes	1 180	1 205
4 % 1939 Fl. 1.000	78.650	78.800	Peugeot	1 730	1.745
Obl. Banque de France	6.550	6 540	Saut-du-Tarn	3 350	
B. N. C. I.	905	905	Schneider	5.651	5 940
C. N. E.	1.695	1.695	Senelle-Maubeuge	1 560	1.645
Crédit Lyonnais	1 650	1 651	Tréfileries Havre	2.590	2 594
Société Générale	1 780	1.780	Béthune	1.930	1.900
Bque Afrique Occid.	2 800		Charbonnages Tonkin	2 570	2 675
— Indochine	8.540	9.225	Aniche	1.575	1.580
Crédit National	3.110	3.100	Anzin	905	908
Bque H. Fco-Argent.	4.775	4 700	Blanzy	1.760	1.782
— de Paris	1 449	1.484	Courrières	565	590
— Transatlantique	800	811	Lens	721	745
B. U. P.	850	895	Penarroya	1.489	1.474
Cie Algérienne	1.751	1.760	Ugine	1 445	1.450
Crédit Comm. France	1 875	1.940	Givet-Izieux	6.345	6.390
— Industr. Comm.	972	997	Kali	2.910	2.900
— Foncier France	7 400	7.300	Kuhlmann	1 379	1.374
— Foncier Indoch.	740	805	Péchiney	1 960	2.020
Marseillaise Crédit	1.400	1.400	Rhône-Poulenc	2 035	2.050
Suez	58 275	58.980	Saint-Gobain	3.795	3.800
— jouiss.	49.200	49 100	Port Rosario	19 000	19 430
— fondat.	45 900	46 500	Chargeurs Réunis	6 300	6.625
— civile	16 945	17.100	Transatlantique	408	404
Ch. fer B.-Aires	3 150	3.310	Brasserie Quilmès	42 990	43 000
Métropolitain	900	855	Say	1.349	1 370
Paris. Industrie	1.070	1.080	Saint-Raphaël	44.000	44 450
Santa-Fé (Ch. fer)	5 600		Canadian Pacific	1 700	1.700
Shanghaï (Traw.)	1.840	1 830	Central Mining	9 775	9.800
Docks Marseille	2.800	2.935	Geduld	2 900	2 940
Eaux (Cie Gle)	1 465	1 450	Rio-Tinto	6 545	6 750
Lyonnaise des Eaux	1 340	1.370	Union Corporation	5.625	5 630
Aisthom	1.000	1.005	Azote	8.750	8 800
C. P. D. E.	1 300	1.300	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.805	2.995	Nestlé	49 600	49.500
Energie Industrielle	1 290	1.290	Suédoise Allumettes	940	950

Le record de France de durée de vol à voile, battu

(De notre correspondant particulier.)

GRENOBLE, 17 octobre. — Deux pilotes, moniteurs de l'Aéro Club Vauclusien, MM. André Delaux et Edgar Soumille, ont pris l'air, mardi soir, à 17 h. 10, à Saint-Rémy-de-Provence, à bord d'un planeur biplace, en vue de battre le record de France de durée.

Les deux pilotes, favorisés par un mistral violent, ont pleinement réussi dans leur tentative, puisqu'ils ne se posèrent que mercredi matin, après 17 heures 10 de vol, battant à peu près de cinq heures le record de France détenu, avec 12 heures 33, par Messner et Mazoyer, à bord d'un appareil allemand.

DERKSEN et VAN VLIET dimanche au Vél' d'Hiv'

Les pourparlers entre les sprinters hollandais et la direction du Vél' d'Hiv' ayant abouti, Gérardin et Senfftieben rencontreront dimanche, au cours du match France-Hollande de vitesse, le champion du monde Derksen et son compatriote Van Vliet.

◇ ◇

● *La rencontre qui doit opposer, dimanche, les sprinters pros s'intitulera France-Hollande, et Gérardin-Senfftieben rencontreront Van Vliet et Derksen. Ceci si les pourparlers entre la direction du Vél'd'Hiv' et les Hollandais aboutissent.*

● *Roger Rioland rencontrera en match-poursuite l'Italien Pontisso, le 27 octobre, à Rome.*

● *Fausto Coppi fera sa rentrée parisienne le 3 novembre au Vél' d'Hiv'.*

DEMANDES D'EMPL. 30

Dame 42 a. B.S. Réf. 1er ord. dact. sect. direc. 4 années hab. client. et direc. pers. act. init. poss. permis cond. cher. direction ds com. ou ind. Ec. No 32.553 Contesse, 80, Dom. Dorgères-Rueil.

Secrétaire st.-dact. expérimentée connais. anglais ch. situat. stab. Sér. référ. App. 10.000 fr. Ecrire à Publ. R.C. Laigney, 44, avenue Mozart, PARIS, qui transmettra.

M. st.-dact. angl. jib. 3 l. pr com. ch. pl. Ecr. PR. 1976 Fr.-s.

Hollandaise, parl. français, angl., allem. et espag. ch. emploi interpr. de préf. Ecr. VERSTEEG, 48, aven. Oudinot, Joinville-le-Pt.

Econome gér. cant. usine, sér. réf. et exp. Cafeteria ch. HERBE, 35 bis, r. P.-Doumer, Velizy (S-O)

Ouvrière htc cout. v. s'établ. dem. clientes élégt, serait fournitures. Ecr. P.R. No 2084, Fr.-s.

J.F. dem. pl. écrit ou classe. Ecr. à H. Hénaurier, 205, r. Marcadet-18e.

J. Fille 23 a. sach. tricot, ch. d'hab. bonneterie ou jaune. MIREILLE, 116, r. des Moines-17e.

Bonne vendeuse lingerie, parfumerie ch. empl. LAVELLI, 30, r. de Poissonniers, Neuilly (S.).

Vve 48 a. b. prés. pers. conf. s/occ int. 1 ou 2 pr. Ec. PR. 2185, Fr.-s.

Vve avec J.F. ch. gérance ou p. de conf. Ec. PR. No 2175, Fr.-s.

Pers. ch. emploi chez pers. sl. ou Mon Comm., cuis., lav., repas. Meli, réf. Ec. P.R. 2173, Fr.-soir

Comptab. exp. exc. réf. cherche empl. stable comptable ou chef comptable commerce, industrie. Ecr. P.R., No 2.164, France-soir.

M. 40 a. ex-chef serv. vente com. Export. auto ch. situat. équiv. ou Représ. Paris, Province. Ecrit. P.R., No 2.132, France-soir.

J. Fill. sér. ch. pl. fem. de ch. Ecr. P.R., No 2.131, France-soir.

J.H. dact.-sér. réf. lib. im. ch. emploi stable près St-Lazare. Ecr. P.R., No 2129, France-soir.

J. F. ch. emploi, avant 9 h ou apr. 18 h. Ecr. P.R. 2128, Fr.-s.

J. F. ch. à serv. dîner lib. ts les s. à 19 h. Ec. P.R. 2124, Fr.-s.

J.H. 30 a. lib. act. b. réf. ch. empl. Colon. Ecr. P.R. 2108, Fr.-soir.

M. poss. voiture t. cher. emploi. Ecr. P.R., No 2086, Fr.-soir.

Retraité 50 a. ch. empl. gard. ou encais. sér. réf. Ec. PR. 2189. F.-s

Rep. 20 a., exp. grosse clientèle gr. graf. ch. emp. drog. et quinc., p. prov., poss. voiture. Jourdain Emile, 47, r. Servan-11e

J. H. 26 a. b. présent. éducat ch. garçons, morale et finan cherc. situat. comm. ou Portier, 29, rue Royale, VERSAILLES.

J. Fem. sér. ch. pl. vendeuse ou gérante ou pr seconder pers. de commerce. Ec. DESCHAMPS, 10, rue Mendelssohn, PARIS (20e)

Cherc. trav. à fourgon 3 T. 2.000 pr 3 T. 70 kil. Tur. 74-1809.

H. 50 a. vannier d. textile 27 a. même us. dés. pl. Paris ou banl. S'ad. P.R. No 2148, France-soir

Etre-mait. garage 15 a. exp. rech. empl. simil. BAZILLE, 15, av. Reine-Marguerite, Colombes, R.

Veuve 60 a. bon. éduc. tiend. au p'air intér. chez pers. seule Mme Jeanne, 98, r. Lamarck (18e)

GARDES D'ENFANTS 50

Ch. pers. cont. av. jard. boul. proche pr pens. enf. 3 et 1/2, tr. bs soins, b. nour. Beduc. Fr152-13

Fem. ch. enfants en garde à partir 4 a. 2.000 p. mois. Mme Maillard, 188, r. La Garenne, Nanterre

TRAVAUX A FAÇON 100

CHEMISE sr mes. Px inter. TRAV. SOIGNE avec nos TISSUS ou les VOTRES MAIZENT, 18, r. LaBourdière-7e.

Executons tous travaux et mod. fer forgé et bronze pr artisan, décorateur, mise en scène, théâtre et cinéma. S'adr. Ets DELASSALLE, 17, rue Bichat, PARIS (9e). Tél. TRInité 61-37.

Ouvrier fourreur dem. travail à façon. Ecrire N° 8.342, AGENCE HAVAS, REIMS.

Réparation rapide et impeccable Rad. PARIS PORIENT, CHALLES, 21, rue St-Lazare. TRI. 50-30

Tapissier à façon neuf et repar. atelier, 12, r. Christiani, Paris.

Mon OUDIN Couture taill., rob., mant., 117 b.-r. Montreuil-11e

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, élect. BOT. 73-01

Nettoy. Parquets Lessivage Peinture Glaces. Navarro. Mon 19-03

MADELEINE Hte-Cout. Robes, Mant. Taill., 3, r. St-Augustin.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. portiers surveill. pr mag. vendeuses conf. et dact. Se pr. C.C.C., 41, boul. Haussmann.

Situation stable et d'avenir offerte par Société d'Assurances nationalisée à personnes actives habitant banlieue. Voir, sauf samedi M. PRIN, de 9 h. à midi, 7, rue Tronchet, PARIS.

Tr. urgent, coursier av. bicyclet. et si poss. remorque. Se prés. FRAISSE, 191, rue du Temple.

Jeune homme 15-16 ans présenté par ses parents est dem. comme coursier pour adminst. Se prés. C.O. MEU, 63, bd Haussmann-8e.

On dem. 1 DESSINAT. petites et études S.P.C., 239, bd Anatole-France, St-DENIS (Pr. Mairie St-Ouen)

Jeune déb. p. manut. emb. fruits. Prés. après-midi. POUPLIEE, 22, rue Bourg-Tibourg, PARIS.

J. H. pr courses et apprent. mag. Se pr. OMAG, 55, r. Rennequin-17e

Fabr. Jouets bois dem. J. F. débr. pr assembl. et décorat. JANOR, 77, av. Ledru-Rollin, PARIS.

Dem. fem. de mén. soig. pr app. 3h. le mat. Wege, 12, av. Gambetta

Rech. Femme sér. pour s'occup. d'un enfant et tenir intérieur. Mme DUMERY, Tél. DOR. 79-66.

On dem. J. H. pr apprend. mét. Etts Villeneuve, 31, r. des Martyrs

Emballeuses de métier biscuit. et louv. biscuitiers av. certificats récents 14, av. Villa, Vincennes.

Dem. Manœuvres robustes. Se pr. tes jrs et sam. Labor, R.B.D. ch. de Halage, Pt-Bezons, Colombes

Dem. bon, tricoteuses app. mod. trav. Se prés. 10 h. à 12 h. Clairette 20, r. 4-Septembre (2e)

Ch. soudeurs exp. bijou fant. travaillant chez lui. Se prés. 2 à 3 h. Luxor, 7, r. Amboise, Paris-2e

2 GARçons de gar. av. permis de cond., sach. graiss. et répar. les pneus, av. réf. Place stable. Garage, 8, r. d. Réservoirs

4 France-soir DE ★

La Sté ENTRA, 104, r. du Bateau, à AUBERVILLIERS. Téléph. : FLA. 17-85, demande : Conducteurs de travaux et contremaîtres électriciens de chantier. Sérieuses références exigées

Urg. garç. mag. et courses 16 a. Maroq. Léobag. 205, r. St-Honoré.

Manœuvres pr mécan. et pet. livr. Ets H. CARRE, 45, r. Sèvres-6e

Dem. Manutent. encolleuse, robus. Huard, 5, imp. Jardinier (Nation)

Bon ouvrier ou ouvrière est dem. pr la prépar. des cheveux. Cheveux Modernes, 6, r. Main-d'Or-11e

Empl. p. serv. ventes, bon. inst. sér. réf., lib. serv. mil. Se prés. H. 57, 67, r. Réaumur-19e

On dem. jeunes Femmes désirant être bien coiffées gratuit. pr étude modèles de Coiffure. OCTAVE, 19, bd des Batignolles, Paris.

On dem. J. Hom. pr appr. métier. Ets Villeneuve, 51, r. Martyrs.

On dem. Mécanicienne Maroquinière, HESS, 42, r. de Sévigné

On dem. monteuses ab. jr Papier Rhodoïd. Se présenter 12-14, r. Abreuvoir. Stè Le Home Lumineux.

Usine Gennevilliers rech. pr liv. Paris camionnette chauff. tr. bs. réfs. Ecr. No 300 NAVETTE, 2, r. Levis, qui transm.

MANŒUVRE habit. région La Varenne-St-Hilaire et Jne gare. 15 a. pr courses sont demandés pr Stadi., 29, r. Vernet. McGeorge-V

Très Bons MENUISIERS. 20, rue des Cantares, PARIS (6e arr.)

On dem. ébénistes-vernisseurs. Se prés. LEVITAN, 63, bd Magenta

Labo. dem. conditionneuses qualifiées et J.F. 15-16 a. pour petite manutention. Ecr. : BAUDIN, 4, r. Eugène-Manuel (16e).

Dem. cycliste petites livraisons. Sud. Heliog, 84, bd St-Michel-6e

On demande un COMMIS VENDEUR COURS des HALLES, 148, rue d'Avron, PARIS (20e).

Dem. très bon ouvrier tailleur pour atelier, ROUTEN, 34, pl. d'Erlon, REIMS (Marne).

● *Bureau*

Sténo-dact. av. référ. dem. par Maison Commerce, pl. stab. Se prés. Renaudot, 46, bd Bastille.

Sténo-dactylo même débutante. Se présenter DUBIED, 53, rue Dumont-d'Urville-16e samedi excepté.

Dem. pr ouvrage à domicile dactylo aide-comptable et un jeune hom. pr courses. C.C.R., 50, rue Boileau, PARIS (16e). AUT. 81-04.

Rech. secrétaire sténo-dactylo ayt conn. comptabilité. Se présent. C.E.M.A., 4, rue Portalis, PARIS. (Visa SPMO, 2 bis, r. Jussieu).

Rech. mécanographe facturière Mach. Burroughs Moon. Se pr. ap.-midi, Métilau, 42, r. Servan-11e

Sténo-dact. aide-comptable, bonne écriture, lib. de suite ou au plus tard 1er nov. Ecr. Comptabilité Segor, 23 rue de la Pepiniere-8e.

Aide-compt. bon écrit. Le matin. ANDRE, 22, Chaussée-d'Antin

On dem. Garçon 16-18 ans pour courses à bicyclette et petit trav. de magasin. Se présenter PRECIDIA, 7, r. de Chateaudun-9e

On dem. bonnes sténo-dactylos d'express., très bons appointem. Se présenter de suite Société FIT, 126, rue de Javel, PARIS XVe). Téléphone : VAU. 07-84.

On dem. J.H. ou J.F. sach. calcul. et tapet à la mach. dem. pour adm. Se prés. C.O. MEU, 63, bd Haussmann.

On dem. Dacty. os et Sténos-Dact. Expérimentées. Urgent. Parquet et Dunod, 13, rue Saint-Marc, Paris

Employé écrit J. si poss. dact. dem. pr Art et Mode. Se prés. 9 h. à 12 h. 133, bd Haussmann.

FACTURIère dacty., calcul. prem. ch. très vite, libre immédiat. dem. p. car. impor. Se prés. 9 à 10 h. ou écr. MICHEL frères, 1, rue d'Hauteville (10e)

J. auteur dem. J. F. dact. q.q. h. p. J. pr trav. théâtre. Ecr. MONGE, 58, r. Marie-Prince, Paris

On dem. sténos-dactylos et dactylographe pour Service Publicité, Lazare. Ecr. Mme Colin, 37, r. Anjou

Pr service intérieur J.H. 16 à 18 a. Ecr. Delambre 1.r. Taitbout

Sténo-dactylo-dact. facturier, dem. C.E.O., 4, r. Gén.-Foy, Paris-8e

IMPRIMERIE recherche pour Bureau Commercial f. AIDE-COMP. DACT.

Liberté samedi. Ecrire références CEPA, 178, Champs-Elysées (8e)

Sté Imp. exp. nouv. fondée ch. bon. st.-dact. capable prend. initiat. second. dir. anglais si possib. ult. aven. b. salaire. S'adres. LEROY et Cie, 75, r. Buffon-5e, POR. 25-21

Importante Société demande aides-comptables hommes et mécanographes. Se présenter 72, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e).

Sténo-dactylo expérim. pl. stable. GASTINE, 72, r. Hauteville.

Aide-compt. D. nouv. sal. Ecr. réf. C. M. Publipress, 31, bd B.-Nouvelle

Dem. jne F. at.-dact. b. rétribuée, Chevalier, 83, rue de Maubeuge

Rech. dactylo rapide sachant sténo, très ordonnée, susceptible devenir secrétaire. Téléph. pour prendre rendez-vous INV. 08-54. C.E.F.A., 1, rue de Courty-7e

Rech. Jeune Teneur de livres ou aide-comptable. Ecrire ou se présent. avec référenc. C.E.F.A., 1, rue de Courty-7e, INV. 08-54

ON DEMANDE BONNE STENO-DACTYLO

Sténo-Dactylo connaiss. comptab. situation avenir. Ecrire : Sté PROTO, 22, r. Vivienne, Paris (17e)

Ch. Dactylo 20-35 a. poss. brev. sup. ou bacc. trait. tarif syndic 1 m. congé place stable. Se prés. ap.-midi : Hermant, 1, pl. Jussieu-5e. Incapables, Exigeantes et Trav. à domicile s'abstenir.

Dact. vend. Edit. M.D., 22, r. de l'Arcade, de 11 à 12 et 5 à 6 h.

Œuv. Sociale ch. excel. secrét. st.-dact. spécial. ds le trav. social, réf. exig. Ecr. av. cur. vit. C.R.P., 39, rue de Berri, PARIS

Usine banlieue sud demande : COMPTABLE industr. et commerc. B. réf. Ecr. No 32.563 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q. trans.

On dem. le Manutention. H. pr usine Ile-Saint-Denis. 2e Aide-comptable H. pr Paris. S'adr. Labo. Fumouze, 78, fg St-Denis.

Sténos-dact. et dactylos-factur. exp. rém. Dactylos début. Expert-comptable dipl. Comptables munis brev. prélim. exp.-compt. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h., sauf samedi S.A. Philips, 50, av. Montaigne-8e

Urg. st.-dact.-fact. exp. not. comp. habit. préf. Enghien, Epinay, St-Ouen, St-Denis, 18e arr. pr usine St-Denis. Téléphoner : Plaine 12-67.

● *Couture, mode, confect.*

Dem bon. colleuses vêt. imperm. INDRA, 21, r. D.-Casanova-1er

B. ouvrières pr trav. domicile, spécial. corsage, manix et FLIN, 16, r. de Liège, Paris-9e

Tricots Paradis dem. très bon. montreuses 1ères mains pr tric. luxe, 47, rue de Paradis, Paris.

On dem. b. mécaniciennes fourrure. Titon, 197, r. Croix-Nivert-15e. Travail gar. ménage.

J. F. 16 à 18 ans, vendeuse nouveauté. Se prés. ou écr. Espié, 78, bd Barbès, de 9 à 10 heures.

COUP. PATR. bel. conf. ts les jours. Sér. réf. 226, Saint-Denis.

RUSTIN, couture, tricot sport, 6, r. cité Paradis, recherche COUPEUSES, AIDES-COUPEUS. pl. stable, b. rétrib. Réf. exigées.

Dem. 1e bonne couturière sach. coudre ; 2e mécaniciennes, petites mains pour la confection. Stadmeuse Etoile, WAGNER, 22, r. du Sentier-2e. CEN. 57-32.

On demande bonnes ouvrières corsetières pour la Côte d'Azur. Mme Biron, 5, rue Constantinople

Dem. 2 mécan. pr pantalon et finisseuses trav. facile. S'adr. Szczupak, 12, r. Général-Brisac-9e.

Dem. pr l'atelier bon. coupeuse de métier pr robe flou, bon. mécaniciennes, b. repasseuse et finisseuse pour robe, bien payées. MARBEN, 16, rue BARBETTE.

DEMANDE MECANICIENNES CULOTTIERES

atelier, travail suivi, grande série manufacture confection, 72, rue du Rendez-Vous, PARIS-12e.

Cherche SECONDE D'ATELIER sachant couper et essayer robes, manteaux, enfants et jeunes filles. CHANTAL-PIERRE-FOULE, 93, r. Ménilmontant, Paris-11e

On demande d'urgence entrepreneurs manteaux confection femme. Se présenter avec modèle. C. T. S., 76, rue de Cléry, Paris

On demande d'urgence coupeur femmes et coupeur hommes. C. T. S., 76, rue de Cléry, Paris

On demande d'urgence entrepreneur vestons confection homme C. T. S., 76, rue de Cléry, Paris

Rech. b. mécanicienne sr mach. plate p. tricot et remailleuse tricot. Marin, 38, r. Château-d'Eau

ON DEMANDE

2 REGLEUSES

1 PIQUEUSE revers machine mécaniciennes pour veston, pardessus, ouvrière pour la série. BOURDIN, 19, r. Lesage. Paris-20e

On dem. mécanicienne et apprentie fourrures. Bon salaire HANGA, 44, r. d'Hauteville-10e.

On dem. mécaniciens et finisseuses spécialisées confection homme. Se présenter 41, rue MEYER, 3, rue de la Fidélité. Paris-10e.

Surjeteuse et raccoutreuse pour tricot. Rosen, 33, r. Gravilliers-3e

Marcel, 62, r. du Mont-Cenis, dem. bonnes tricoteuses main. Se prés. vendredi, samedi matin.

3 Bonnes COUPEUSES TRICOT CONFECTION, REFERENCES NEYRET, 17, rue d'Uzès, PARIS

On demande une Ouvrière Doublieuse et une Apprentie Fourrure RENEL, 3, av. V.-Hugo (16e).

ENTRpr-ses IMPERM. COLLES ET PIQUES PLUVIA

Bonnes rémunérat. 9, fg Poissonnière.

On dem. 1o Coup. robes, 2o 1res M. Dpr atel. mod. Verville, 13, r. Chapon

DEMANDONS :

CONFECTIONneuses tes parties chemise homme. S.A. P. Cyr, 7, r. Delaphaze-Renaudot (15e). Mes Commerce ou Vaugir.

J. F. gdes et disting. susceptib. deve- MANNEQUINS

Couture. Se prés. 4 à 7, même samedi. E.P.M., 51, Ch.-d'Antin.

Dem. tr. bon. coupeuse patronnière conf fillettes. B. rétrib. Situat. avenir. Tél. Gut. 59-76.

● *Gens de maison*

Bonne à tout faire dem. par mén. bébé 1 an, banlieue Ouest 1/4 h. Paris. Tél. 10 à 18 h. ELY. 47-95

Dem. b. à tt faire. Depambour, 57, av. Neuilly. Mo Pte-Maillot

On dem. bonne à tt faire ou cuisin. pr Paris, p. bonnes référ. Richter, 11, av. Carnot, Etoi. 22-60

Bne à tt faire sach. bien cuisin. b. gages pr 2 maîtr. URBAI